

# isère

MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#39 | Janv./Fév. 2023

## CULTURE

L'ÉCLAT RETROUVÉ  
DES CARTES  
DE CHARTREUSE

---

## DÉCOUVERTE

GRESSE-EN-VERCORS  
LE CHARME  
DE L'AUTHENTICITÉ

DOSSIER

# CHANGER DE REGARD SUR L'INSERTION



# SOMMAIRE

#39

**08**

**ÇA S'EXPLIQUE**  
LE DÉPARTEMENT RÉORGANISE SES TERRITOIRES DU NORD-ISÈRE.

© B. Fouquet

**11**

**ENTREPRISES**  
BIGALLET, UN SAVANT DOSAGE DE TRADITION ET DE MODERNITÉ.

© N. Bouchut

**14**

**DOSSIER**  
CHANGER DE REGARD SUR L'INSERTION

© D.R.

2

**25**

**TERROIR**  
LES PRODUITS ISÈRE SONT AUSSI EN SUPERMARCHÉS.

© M. Gruss

**26**

**DÉCOUVERTES**  
GRESSE-EN-VERCORS : CHARME ET AUTHENTICITÉ.

© F. Patou

**30**

**TERRITOIRES**  
LES SEPT-LAUX, 50 ANS DE GLISSE AU TOP.

© Noak

**40**

**NOTRE HISTOIRE**  
GRENOBLE-VILLARD-DE-LANS : UN TRAMWAY ÉPHÉMÈRE.

© Coll. Musée dauphinois

**42**

**CULTURE**  
L'ÉCLAT RETROUVÉ DES CARTES DE CHARTREUSE.

© Coll. MGC - S. Couchet

**isère** MAG

sur mobiles et tablettes  
[WWW.ISEREMAG.FR](http://WWW.ISEREMAG.FR)

- @Isere.le.departement
- @CDIsere
- Département de l'Isère
- @Isere.le.departement
- Isère Le Département

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr)

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)



**Jean-Pierre BARBIER**  
Président  
du Département

**L'ISÈRE AVANCE**

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

**ÉCHAPPÉES BELLES**

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

**ENSEMBLE**

- 33** SOCIÉTÉ
- 34** JEUNESSE
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ASSOCIATIONS
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
- 54** EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Nadia Probst, photographe culinaire à Saint-Martin-d'Uriage.

**BELLE ANNÉE 2023 À TOUS !**

Une nouvelle année est toujours porteuse d'espoir et de renouveau. Et je vous invite à y croire, même si 2023 porte son lot d'incertitudes, entre hausse des prix de l'énergie, des denrées alimentaires et contexte géopolitique incertain.

La solidarité sera une vertu cardinale pour relever nombre de défis de cette année.

Au Département, elle est au cœur de nos compétences. Nous y travaillons chaque jour de la petite enfance jusqu'aux vieux jours des Isérois. Nous agissons en responsabilité.

C'est ainsi que plus de la moitié du budget de fonctionnement que nous avons voté début décembre est consacré aux solidarités (58 %, soit plus de 684 millions d'euros). Et si nous sommes financeurs de nombreuses allocations (RSA, APA...), de nombreuses associations et structures sociales essentielles, notre rôle ne se limite pas à une simple fonction de guichet.

Nous pensons l'avenir et innovons tous les jours pour que solidarité signifie retour à l'emploi, pour que logement social signifie dignité, pour que vieillir signifie rester chez soi le plus longtemps possible... Dans ce contexte difficile qui est le nôtre, ne comptez pas sur moi pour être un prophète de l'apocalypse et participer ainsi, à alimenter le discours général et médiatique de la déprime. Le Département reste solide et solidaire.

Grâce à notre gestion financière responsable et prévoyante, nous avons les reins solides pour aider les plus fragiles d'entre nous et accompagner les projets de nos territoires.

ISÈRE MAG JANVIER/FÉVRIER 2023 / N° 39



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr) - E-mail : [iseremag@isere.fr](mailto:iseremag@isere.fr) ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Imann Akoa-Mva, Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 620 400 exemplaires. Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2023 ; ISSN : 1636-4171

# ÇA S'EST PASSÉ

## ROUTES

### BIÈVRE : UN CENTRE ROUTIER FLAMBANT NEUF



Le Centre d'entretien routier (CER) du Département au Grand-Lemps a été entièrement restructuré. Son inauguration, le 1<sup>er</sup> décembre dernier, en présence notamment de Jean-Pierre Barbier, président du Département, et des conseillères départementales, Frédérique Puissat et Isabelle Mugnier, a aussi marqué le démarrage officiel de la campagne de viabilité hivernale sur l'ensemble des 4 680 kilomètres de routes départementales. Les travaux ont consisté à rénover les locaux

des agents, le bâtiment de stockage, des garages et un atelier d'une surface de 500 m<sup>2</sup>. Les espaces extérieurs ont été réaménagés (avec la création d'une aire de lavage) et étendus grâce à l'acquisition de deux parcelles voisines de 800 m<sup>2</sup> chacune. Cela a permis de construire un nouvel abri à sel, un quai de chargement et une nouvelle cuve à saumure. L'opération de plus de 1 million d'euros a été intégralement financée par le Département.

## SPORT

### SNOWBOARD CROSS

#### LES DEUX-ALPES ONT RELEVÉ LE DÉFI



La station des Deux-Alpes a renoué au mois de décembre dernier avec les grands rendez-vous internationaux en organisant l'épreuve d'ouverture de la Coupe du monde de snowboard cross. Cet événement, qui a mobilisé pas moins de 150 personnes (ski-club, ESF, Sata, agents municipaux, bénévoles...) a également permis à nos riders locaux de se mettre en valeur. Comme Léa Casta (16 ans), qui s'est brillamment illustrée en remportant la 3<sup>e</sup> place de la compétition ou encore Aïdan Chollet (18 ans) qui s'est classé 16<sup>e</sup> de l'épreuve. Sans oublier Anna Valentin (20 ans). Le Département de l'Isère et Isère Attractivité ont œuvré pour que cette Coupe du monde soit une grande réussite sportive. À l'année prochaine pour une nouvelle compétition...

© Les 2 Alpes - Pyroux

## ÉDUCATION



### ROUSSILLON : LA CITÉ SCOLAIRE CHANGE DE VISAGE

La première phase des travaux de restructuration de la cité scolaire de l'Édit, qui regroupe le lycée et le collège publics de Roussillon, a été inaugurée le 5 décembre dernier, en présence de Jean-Pierre Barbier, président du Département, et de Robert Duranton, conseiller départemental et maire de Roussillon. Les bâtiments, construits dans les années 1960, sont totalement rénovés. Le coût total de l'opération est estimé à 48 millions d'euros financés par le Département à hauteur de 16 millions

d'euros et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes à hauteur de 32 millions d'euros. Côté collège, les salles de cours, des professeurs, d'activité sportive, les vestiaires ainsi que la vie scolaire bénéficient aujourd'hui d'un confort inédit. Onze logements de fonction ont également vu le jour. L'internat, composé de 60 lits, et la demi-pension ont été entièrement rénovés. Le collège-lycée de l'Édit accueille 1 560 élèves, dont 610 collégiens. L'ensemble des travaux devrait être terminé pour la rentrée 2024.

© F. Pattou

# ÇA S'EST PASSÉ

## ROUTES

### LE PONT DE BRIGNOUD A ROUVERT AUX VOITURES



Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et le vice-président en charge des mobilités, Bernard Perazio, lors de la réouverture du pont de Brignoud en compagnie de nombreux élus locaux.

C'est un soulagement pour les habitants et les commerçants de la vallée du Grésivaudan, et pour tous les usagers du pont de Brignoud. Huit mois seulement après l'incendie criminel qui l'a gravement endommagé, l'ouvrage a rouvert aux véhicules légers, le 13 décembre dernier à 11 heures précises. Une prouesse technique étant donné les délais et les contraintes ! Les travaux de réparation, d'un coût de 1 million d'euros, ont été entièrement pris en charge par le Département, qui a opté pour le platelage, la solution la plus rapide et la plus sûre pour désengorger

la circulation dans la vallée, devenue très compliquée. En attendant la reconstruction d'un nouveau pont à l'horizon 2026, seuls les véhicules de moins de 3,5 tonnes et d'une hauteur inférieure à 2,50 mètres ainsi que les piétons et cyclistes peuvent désormais circuler sur le pont dans les deux sens, à une vitesse limitée à 30 km/h. Des portiques d'avertissement permettent aux conducteurs de camions et camionnettes de faire demi-tour sur les aires de retournement, aménagées sur chaque rive, pour emprunter les itinéraires de déviation.

## AGRICULTURE

### DEUX VÉTOS DANS LE TRIÈVES



Six mois après son lancement, le dispositif Isère Vêto, porté par Jean Papadopulo, vice-président délégué au laboratoire départemental et à la santé animale, produit ses premiers effets avec l'installation de deux vétérinaires à Monestier-de-Clermont. Roberto Alciati, diplômé de l'école vétérinaire de Turin, et Hugo Jeannet, diplômé de l'école vétérinaire de Lyon, ont ouvert leur cabinet le 3 octobre dernier. "C'est une très bonne nouvelle sur ce territoire rural qui compte 163 élevages", s'est réjoui le président Jean-Pierre Barbier. Face à une baisse de 30 % du nombre de vétérinaires ruraux en Isère, le Département a conçu avec la profession un dispositif inédit : une indemnité de logement de 300 euros par mois pour les étudiants vétérinaires réalisant leur stage en Isère, une aide forfaitaire à l'installation de 15 000 euros (en contrepartie d'un engagement à exercer pendant trois ans au minimum en Isère) et une indemnité de 20 centimes par kilomètre dans les zones de montagne ou d'accès difficile.

## CULTURE

### UN LIVRE COMME PREMIER CADEAU DE NAISSANCE



Dans le cadre de l'opération « 38 Bambins », Patrick Curtaud, vice-président en charge de la culture, du patrimoine, du devoir de mémoire et de la coopération internationale, a offert le 15 décembre dernier à de jeunes parents le nouvel opus de l'illustratrice Corinne Dreyfuss, *Mais où sont les trois petits poissons ?*, édité par le Département de l'Isère. Cette manifestation s'est déroulée

dans les locaux du service de protection maternelle et infantile de la Maison du Département Voironnais-Chartreuse. « 38 Bambins » est un dispositif développé par le Département de l'Isère via la Médiathèque départementale, qui vise à valoriser le livre et la lecture auprès des parents et de leurs enfants dès le plus jeune âge, dans le cadre de la prévention de l'illettrisme.

# ÇA SE PASSE

## JEUNESSE

### COUP DE POUCE JEUNES : SAISON 2



© D.R.

Pour favoriser la pratique sportive et culturelle, protéger l'environnement, développer le lien social tout en encourageant l'engagement citoyen... le Département de l'Isère et la Caisse d'allocations familiales, deux acteurs majeurs des politiques jeunesse en Isère, ont mis en place en 2022 le dispositif « Coup de pouce jeunes Isère », une bourse allouée aux jeunes de 11 à 25 ans ayant un projet individuel ou collectif. Durant la saison dernière, 72 initiatives ont été soutenues pour un montant total de 174 430 euros.

Cette année, grande nouveauté, pour faciliter les démarches, les dossiers pourront être déposés en ligne sur la plateforme dédiée [www.coupdepoucejeuneisere.fr](http://www.coupdepoucejeuneisere.fr), où l'on pourra également trouver toutes les informations nécessaires (règlement intérieur, tutoriels...) et suivre l'avancée de sa demande en temps réel. Les projets finalisés doivent être déposés impérativement avant le 16 avril 2023 à minuit.

**Inscriptions : [www.coupdepoucejeuneisere.fr](http://www.coupdepoucejeuneisere.fr)**

## SOLIDARITÉ

### UNE AIDE D'URGENCE POUR LES RESTOS DU CŒUR

Le 4 décembre dernier, le plus important centre de distribution des Restos du cœur de l'Isère, à Fontaine, était ravagé par un incendie à la suite d'un feu de poubelle, entraînant la perte de 2 millions d'euros de denrées alimentaires. Un drame pour les 60 bénévoles et pour les quelque 850 familles accompagnées chaque semaine par l'association – déjà confrontée à une hausse de 20 à 30 % des besoins – qui se retrouvent sans local. Sur appel du maire et conseiller départemental Franck Longo, le Département de l'Isère a accordé le 8 décembre en séance plénière une aide d'urgence de 50 000 euros.



© A. Lucas

## TRANSITION ÉCOLOGIQUE

### DES ARBRES CONTRE LES PICS DE CHALEUR URBAINE



© F. Patrou

Ils ornent les places, cours et jardins, contribuent à épurer l'air, font office de climatiseurs naturels, abritent toute une microfaune, favorisent l'infiltration des eaux de pluie... Autant de raisons pour planter des arbres dans les espaces publics. Mais encore faut-il choisir les bonnes essences et songer à leur entretien au long cours !

Pour encourager les communes et regroupements de communes à arborer leurs espaces publics, le Département a lancé un appel à projets dans le cadre de son programme « Un arbre, un habitant » et de sa nouvelle politique de transition écologique. Les premiers dossiers seront examinés à compter du 12 février 2023. Objectif : soutenir 20 000 plantations (mini-forêt urbaine, vergers publics, îlots de fraîcheur, arbres d'alignement...) en milieu urbain et centres-bourgs, pour un budget de 2 millions d'euros.

**Règlement complet sur [www.isere.fr/appels-projets](http://www.isere.fr/appels-projets)**

# ÇA VA SE PASSER

## SPORT

## LA RANDO ÉTOILÉE VOUS ATTEND AUX SEPT-LAUX



© B. Lavit

Si, pour des raisons techniques et physiques (on vous comprend !), vous ne vous êtes pas inscrit à La Belle Étoile, cette course mythique de ski-alpinisme en duo qui se déroulera aux Sept-Laux les 28 et 29 janvier, au départ de Pipay, le Département de l'Isère, Le Grésivaudan, les Sept-Laux et Isère Attractivité vous invitent à découvrir gratuitement, le samedi 28 janvier dès 18 heures, cette discipline lors de la Rando étoilée, une nocturne pour amateurs et débutants dédiée au ski de randonnée. Au programme : des parcours spécialement tracés et balisés, des initiations, des tests de matériel Dynafit et Ortovox (détecteurs de victimes d'avalanche) et de nombreuses

animations sur le front de neige. Et pour que la fête soit encore plus belle, les organisateurs ont tout prévu avec un repas chaud à 15 euros proposé par le restaurant Le Farinaud, mais aussi un système de navettes au tarif symbolique de 2 euros l'aller-retour depuis la gare de Grenoble, avec des arrêts à l'hôtel de ville de Grenoble, au Géant Casino de Saint-Martin-d'Hères et au lycée de Villard-Bonnot. Attention toutefois, la location de matériel ne sera pas possible sur le site.

Inscriptions obligatoires sur [www.belleetoileski.fr](http://www.belleetoileski.fr)

## DÉPARTEMENT

## RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER

Une demande, un avis, un projet à soumettre ? C'est dans la nouvelle Maison du Département du Grésivaudan, à Barraux (53, route de Barraux), que le président du Département, Jean-Pierre Barbier, tiendra sa prochaine permanence, le vendredi 24 mars, à la rencontre des Isérois. Pour le rencontrer, inscrivez-vous sur [www.isere.fr](http://www.isere.fr), rubrique « Département, Rencontrer le président ». Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 9 h 30 à midi.



© M. Karabagji

## SPORT

## TIR À L'ARC LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE DES NATIONAUX

À noter sur vos agendas ! Du 10 au 12 Amars, Grenoble accueillera les Championnats de France de tir à l'arc en salle. Cet événement, dont le Département est partenaire, réunira pendant trois jours, à Alpexpo, plus de 380 archères et archers, dont 80 disputeront les épreuves Élite. La manifestation est organisée par la Première Compagnie d'arc du Dauphiné, club historique grenoblois qui fêtera ses 60 ans à l'occasion de cette compétition. En marge des épreuves, le public pourra s'initier au tir à l'arc, découvrir associations locales et matériels tout en se restaurant avec des produits locaux du terroir.

Plus d'informations :  
Instagram @taagrenoble  
et Facebook @cdfitalarcgrenoble2023.

## SANTÉ

## DÉPISTAGE DES IST EN OISANS

Le Département organise le 31 janvier, de 12 h à 19 h, à la Maison des habitants des Deux-Alpes et le 1<sup>er</sup> février, de 12 h à 19 h, au Palais des Congrès de l'Alpe-d'Huez, une campagne de dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST) pour les saisonniers et les habitants de la région. Gratuites et confidentielles, les consultations se déroulent en deux temps : un premier entretien pour évaluer la prise de risque et effectuer les analyses, et un deuxième pour la remise des résultats. Mise à jour des vaccinations, bilan bucco-dentaire, entretien avec une gynécologue et un dermatologue sont aussi proposés.



**SANDRINE MARTIN-GRAND**vice-présidente  
du Département en charge  
de l'équité territoriale.

# LE DÉPARTEMENT RÉORGANISE SES TERRITOIRES DU NORD-ISÈRE

Pour rester au plus près des réalités du terrain, le Département de l'Isère a redessiné cinq territoires du Nord-Isère pour adapter l'organisation de ses services aux périmètres des intercommunalités. *"Une mise en cohérence pour plus d'efficacité", estime Sandrine Martin-Grand. Explications.*

## Isère Mag : Pourquoi réorganiser les périmètres des territoires du Nord-Isère ?

**Sandrine Martin-Grand :** En 2007, le département de l'Isère a été divisé en 13 territoires, avec, pour chacun d'entre eux, la création et l'ouverture d'une Maison du Département, regroupant en son sein tous les services départementaux : éducation, action sociale, autonomie, insertion, enfance et famille, aides aux communes, routes... Cette organisation déconcentrée, rapidement identifiée, répondait, et répond toujours, à la volonté de rapprocher le Département des usagers, mais également des acteurs locaux, élus, associations, tissu économique... dans une démarche de proximité. Mais à l'époque, l'Isère comptait 533 communes, contre 512 aujourd'hui, et une quarantaine d'intercommunalités, contre 18 actuellement.

Suite à ces fusions opérées ces dernières années, nous avons décidé de faire coïncider les territoires du Département avec ceux des intercommunalités pour plus d'efficacité et de cohérence vis-à-vis de nos usagers et de nos partenaires institutionnels.

Un changement qui simplifie et renforce les partenariats. Car pour les intercommunalités impactées, il n'y aura désormais plus qu'un seul interlocuteur, alors que certaines devaient interagir avec deux directions de territoire.

## I. M. : Quels sont les territoires concernés ?

**S.M.-G. :** Cette réorganisation concerne cinq territoires du Nord-Isère. Il s'agit de la Bièvre, Isère rhodanienne, Porte des Alpes, Haut Rhône dauphinois et Vals du Dauphiné. Cette mise en cohérence établit une conformité administrative à l'échelle du département ; le Sud-Isère bénéficiant déjà de cette adéquation de périmètres, entre territoires départementaux et intercommunaux. Cette évolution est opérationnelle depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

## I. M. : Et pour l'usager, quels changements ?

**S.M.-G. :** Cette nouvelle organisation concerne 38 communes seulement. Pour la grande majorité des usagers, rien ne va changer. Seules quelques personnes seront rattachées à un autre centre médico-social et dans ce cas, les agents du Département, dans une démarche « d'aller vers », assureront la transition en les accompagnant vers leur nouvel interlocuteur si cela s'avère nécessaire.

## I. M. : Et en ce qui concerne l'organisation interne du Département ?

**S.M.-G. :** Ce chantier aura un impact pour certains personnels du Département dont le rattachement à une maison de territoire va changer. Cela concerne environ 75 agents. Nous ajusterons ces effectifs aux nouveaux périmètres en veillant à conserver ou à améliorer l'accès des usagers au service public départemental.

Cette réorganisation aura également des conséquences « bâtementaires ». Sept sites départementaux, les collèges Frédéric-Dard à Saint-Chef, Fernand-Bouvier à Saint-Jean-de-Bournay et Jacques-Brel à Beaurepaire, mais aussi les centres d'entretien routier et centres médico-sociaux de Saint-Jean-de-Bournay et de Beaurepaire vont basculer dans un autre territoire. Là aussi, nous veillerons à ajuster nos moyens humains et matériels aux nouvelles caractéristiques géographiques et socio-démographiques des territoires concernés qui, pour certains, vont voir leur population augmenter, et, pour d'autres, leur réseau routier diminuer, par exemple. Cette réorganisation interne au Département, je le rappelle, n'aura aucune conséquence pour l'usager.

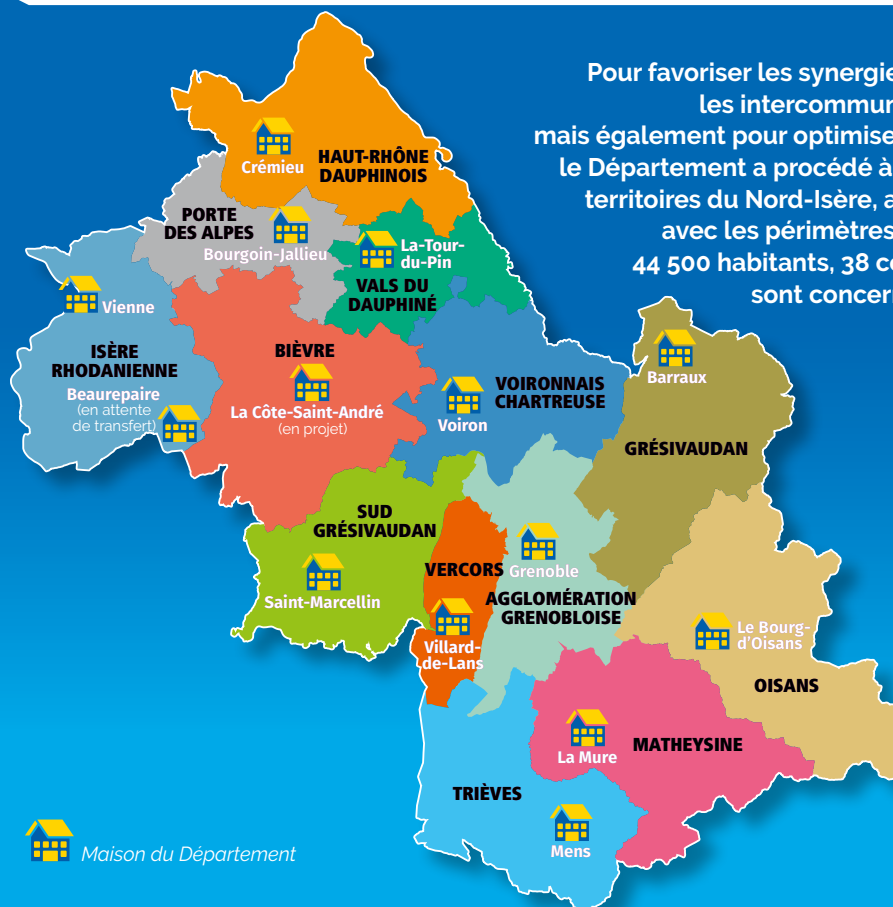
## I. M. : En conclusion ?

**S.M.-G. :** La création d'une vice-présidence à l'équité territoriale que j'incarne marque la volonté du Département de contribuer aux dynamiques de développement territorial. Dans ce cadre, la mise en cohérence des territoires du Département avec le schéma départemental de coopération intercommunale est un réel atout et un formidable levier d'action. Cette démarche s'inscrit également dans une volonté permanente du Département d'améliorer nos organisations comme nos politiques pour en faciliter l'accès au plus grand nombre et garantir leur efficacité.

Propos recueillis par Richard Juillet



# LA NOUVELLE ORGANISATION DES TERRITOIRES DE L'ISÈRE



Pour favoriser les synergies entre le Département, les intercommunalités et les communes, mais également pour optimiser le service aux usagers, le Département a procédé à la réorganisation de ses territoires du Nord-Isère, afin de les faire coïncider avec les périmètres des intercommunalités. 44 500 habitants, 38 communes et 5 territoires sont concernés. Il s'agit de la Bièvre, Isère rhodanienne, Porte des Alpes, Haut Rhône dauphinois et Vals du Dauphiné.

## CENTRES MÉDICO-SOCIAUX : CE QUI ÉVOLUE

Les usagers de 16 communes vont être informés personnellement et pris en charge par un nouveau centre médico-social (CMS).

- **Le CMS de Crémieu** accueillera les usagers de : La Balme-les-Grottes, Hières-sur-Amby, Optevoz, Saint-Baudille-de-la-Tour, Saint-Hilaire-de-Brens, Saint-Marcel-Bel-Accueil, Soleymieu, Trept, Vénérieru et Vignieu.
- **Le CMS de Morestel** accueillera les usagers de : Montcarra, Saint-Chef et Salagnon.
- **Le CMS des Avenières** accueillera les usagers de Corbelin.
- **Le CMS de Pont-Evêque** accueillera les usagers de Meyssiez.
- **Le CMS de Beurepaire** accueillera les usagers de Pommier-de-Beurepaire.

## MAISONS DU DÉPARTEMENT : CE QUI ÉVOLUE

● **13 communes** de l'ex-communauté de communes de la région Saint-Jean-naise ont intégré en 2016 **la communauté de communes de Bièvre-Isère**. Elles rejoignent le **Territoire de la Bièvre** et ne seront plus rattachées à Porte des Alpes. Il s'agit de : Artas, Lieudieu, Sainte-Anne-sur-Gervonde, Villeneuve-de-Marc, Beauvoir-de-Marc, Meyrieu-les-Étangs, Saint-Jean-de-Bournay, Chatonnay, Royas, Savas-Mépin, Culin, Saint-Agnin-sur-Bion et Tramolé.

● **8 communes** de l'ex-communauté des Balmes dauphinoises ont intégré en 2017 **la communauté de communes des Balcons du Dauphiné**. Elles rejoignent le **Territoire Haut-Rhône dauphinois** et ne seront plus rattachées à Porte des Alpes. Il s'agit de : Montcarra, Saint Marcel-Bel-Accueil, Vénérieru, Saint-Chef, Salagnon, Vignieu, Saint-Hilaire-de-Brens et Trept.

● **15 communes** de l'ancienne communauté de communes de Beurepaire ont intégré en 2019 **la communauté de communes entre Bièvre et Rhône**. Elles rejoignent le **Territoire de l'Isère rhodanienne** et ne seront plus rattachées à la Bièvre. Il s'agit de : Beurepaire, Jarcieu, Pact, Revel-Tourdan, Bellegarde-Poussieu, Moissieu-sur-Dolon, Pisisieu, Saint-Barthélemy, Chalon, Monsteroux-Millieu, Pommier-de-Beurepaire, Saint-Julien-de-l'Herms, Cour-et-Buis, Montseveroux et Primarette.

● **La commune de Meyssiez** a rejoint la communauté d'agglomération Vienne-Condrieu, ce qui a conduit à son rattachement au **Territoire de l'Isère rhodanienne**.

● **La commune de Corbelin** a rejoint la communauté de communes des Balcons du Dauphiné ce qui a conduit à son rattachement au **Territoire du Haut-Rhône dauphinois**.

# LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

INFRASTRUCTURES

## VINAY : SAPEURS-POMPIERS ET AGENTS DES ROUTES FONT MAISON COMMUNE



Sur 8 885 m<sup>2</sup> de terrain, un bâtiment commun regroupera la nouvelle caserne des sapeurs-pompiers de Vinay et le nouveau centre d'entretien routier du Département.



« Rouges » et « jaunes » sur le chantier de construction.

10

© R.Juillet

© R.Juillet

**D**ans le cadre d'une convention entre le Département de l'Isère et le Service départemental d'incendie et de secours de l'Isère (Sdis 38), une nouvelle caserne de sapeurs-pompiers est sortie de terre dernièrement à Vinay à proximité de l'échangeur autoroutier.

Son originalité réside dans le fait qu'elle est mutualisée avec, sur la même emprise, le nouveau centre d'entretien routier (CER) du Département. Une double opération très attendue au pays de la noix. L'implantation historique de la caserne des sapeurs-pompiers de Vinay et du CER, en plein centre-bourg, à proximité des écoles, du collège et du gymnase, posait en effet des problèmes récurrents de sécurité, de jour comme de nuit, pour les professionnels des routes et du feu mais aussi pour le voisinage, dont la tranquillité est désormais assurée. La

### Une délocalisation très attendue

caserne de Vinay défend 14 communes en premier appel, soit 11 500 habitants, et effectue 700 interventions en moyenne par an!

Désormais situé en périphérie de ville, plus proche des grandes voies de communication (les sapeurs-pompiers de Vinay défendent aussi une partie de l'autoroute A 49), le nouveau site, conçu par le cabinet d'architectes Studio Gardoni, sera plus pratique pour les départs en intervention, que ce

soit pour les véhicules d'assistance et de secours aux victimes, les fourgons pompe-tonne ou les engins de salage et de déneigement. Le nouveau bâtiment, à haute performance énergétique, couvre une surface de 1 500 m<sup>2</sup>: 1 000 m<sup>2</sup> réservés à la cinquantaine de sapeurs-pompiers volontaires de Vinay et 500 m<sup>2</sup> à la douzaine d'agents du CER du Département.

La mutualisation des équipements (bâtiment, aire de lavage, station-service...) permettra également de réaliser des économies de fonctionnement (eau, électricité, chauffage...).

Après l'Alpe-d'Huez et Allevard-les-Bains, c'est le troisième équipement « bâtementaire » construit conjointement par Département et le Sdis 38. Ce nouvel outil au service des populations locales représente un investissement de 4,86 millions d'euros.

Par Richard Juillet



# BIGALLET

## UN SAVANT DOSAGE DE TRADITION ET DE MODERNITÉ

**Le fabricant de sirops et de liqueurs Bigallet, qui a fêté ses 150 ans en 2022, garde précieusement un côté artisanal tout en continuant d'investir dans des équipements de pointe sur son site de Val-de-Virieu. Une approche mixte en phase avec les attentes des consommateurs.**

Is font partie du paysage isérois ! Autrefois vendus principalement aux professionnels, les sirops et alcools Bigallet étaient servis dans les bars et les restaurants de la région. La marque, créée à Lyon en 1872 puis installée en 1885 à Val-de-Virieu (anciennement Virieu-sur-Bourbre), vient de fêter ses 150 ans.

Elle compte aujourd'hui 3 500 clients, fortement attachés aux valeurs de la société. "Nous sommes une entreprise 100 % familiale, comme le sont la plupart de nos clients, ce qui les rassure, constate Olivier Giffard, le directeur de Bigallet. Nous avons su bâtir une solide relation de proximité avec ces commerces, notamment grâce à notre propre service de livraison." Jouant la carte de la tradition, l'entreprise, qui vend également dans les épicerie fines et les jardinerie, peut compter sur cette passion très française du sirop, un produit à la fois « traditionnel et diablement moderne », écolo – les bouteilles permettent de produire neuf fois plus de boisson qu'elles ne contiennent de sirop – et économique. "Les gens en achètent pour leurs enfants

comme leurs grands-mères leur en achetaient jadis, note Olivier Giffard. Ça véhicule des souvenirs !" Avec des recettes quasi inchangées depuis celles du créateur Félix Bigallet, le côté artisanal est lui aussi très prisé : « cirage » manuel des bouteilles, « zestage » manuel des citrons, comme pour la célèbre Citronade (avec un seul n), qui a fait le succès de l'entreprise au siècle dernier, ou le limoncello maison. Ce qui n'empêche pas Bigallet d'investir régulièrement dans la modernisation de ses équipements.

### UN SAVANT DOSAGE D'ARTISANAT ET D'INDUSTRIE

En 2022, l'entreprise a ainsi inauguré une nouvelle salle pour l'extraction des fruits et des plantes, un nouveau pasteurisateur, après l'équipement il y a trois ans, d'une nouvelle unité automatisée de fonte de sucre. Et elle devrait sous peu lancer une nouvelle ligne d'embouteillage pour un suivi qualité plus efficace. Ce savant dosage d'artisanat et d'industrie a aussi poussé Bigallet à revoir la « modernité » d'antan : "Il y a trente ans, on utilisait encore

quelques colorants artificiels. On les a supprimés depuis, poursuit Olivier Giffard. Les sirops ne sont colorés qu'avec des fruits et des plantes, sauf pour une petite gamme de sirops spécial cocktails qui nécessitent des couleurs vives, et répondent à un marché en croissance." Cette approche environnementale est aussi à l'œuvre pour l'approvisionnement. Le bio, qui concerne 10 % des produits de Bigallet, plafonne actuellement en raison notamment de la crise économique mais le fabricant continue à accorder la priorité au local. Et si le sucre n'est pas cultivé en Isère, il reste hexagonal car issu des betteraves du nord de la France, "ce qui évite d'en importer du Brésil, issu de la canne". La part des fruits et plantes provenant de l'Hexagone est en constante augmentation et certaines variétés, comme les cassis, châtaignes, myrtilles, verveine, hysope et fleur de sureau, sont même produites en Auvergne-Rhône-Alpes. Une démarche qui s'inscrit dans la politique de Bigallet depuis cinq ans.

Par Frédéric Baert



### ZOOM

#### DES LIQUEURS QUI ÉVEILLEN LE SENS

Dans un marché des alcools plutôt stable, celui des liqueurs repart chez Bigallet, avec notamment le succès de son genièvre et de sa liqueur de verveine. Pour Olivier Giffard, "les clients veulent savoir d'où vient et comment a été élaborée la boisson. Notre nouveau Gin bio S représente le type de produits qu'on veut créer : naturels et avec des origines proches". Les baies de genièvre sont en effet récoltées dans notre région par des cueilleurs professionnels, avec un prix d'achat leur garantissant un salaire décent. Dans le sillage du gin, une liqueur bio de vulnéraire de Chartreuse et une autre à base de fleurs de sureau devraient voir le jour prochainement.



1872  
CRÉATION



#### CHIFFRE D'AFFAIRES :

10 millions d'euros (2021).

• **2,4 MILLIONS** de bouteilles produites (dont 2 millions de sirops)

• **58** parfums.

• **EFFECTIFS** : 37 salariés.

• **IMPLANTATION** : Val-de-Virieu.

• **www.bigallet.fr**

# LA FIBRE EN ISÈRE

## LE CHANTIER EST BIEN REPARTI !

**Déployer un réseau de fibre optique sur toute l'Isère pour offrir à 450 000 foyers et entreprises une connexion à Internet ultra-rapide d'ici à 2025, c'est le défi du projet « Isère très haut débit », lancé par le Département fin 2016. Six ans plus tard, après des problèmes techniques et une crise sanitaire, le chantier est reparti de plus belle. Damien Michallet fait le point.**

**DAMIEN MICHALLET**  
vice-président  
du Département  
en charge  
de la stratégie  
numérique



**Isère Mag : À la fin de 2022, 200 000 Isérois, particuliers et PME, peuvent se raccorder au réseau public de fibre optique, soit 40 % de l'objectif final – au lieu des 70 % prévus à cette date. Pourquoi ce retard ?**

**D. M. :** Tout d'abord, précisons que le réseau structurant, construit sous maîtrise d'ouvrage du Département de l'Isère, a été livré dans les délais : soit 2 500 kilomètres de câbles souterrains et 110 bâtiments abritant les nœuds de raccordement. Il couvre les zones n'intéressant pas les opérateurs privés, soit 80 % du territoire isérois. Le retard a été pris sur le déploiement de la fibre jusque chez les habitants, confié à notre délégataire SFR via sa filiale THD 38 : fin 2019, sur les 100 000 premières prises livrées, jusqu'à 90 % étaient défectueuses dans certains territoires ! Le Département a exigé une reprise en main intégrale.

**I. M. : Pourquoi n'avoir pas cassé le contrat ?**

**D. M. :** D'abord, SFR s'est engagé à reprendre la totalité des prises et à rattraper le calendrier. Ce qu'il a fait à ses frais. Et puis, rompre le contrat, c'était relancer une délégation de service public : soit au minimum dix-huit mois de procédure administrative. Aujourd'hui, nous sommes repartis d'un bon pied avec 100 000 nouvelles prises livrées, dont 30 000 ont été auditées par nos propres équipes : nous avons ouvert les boîtiers un à un sur toute l'Isère et vérifié au laser que la lumière passait bien jusqu'au bout. Cela nous a pris dix-huit mois. Résultat, les prises fonctionnent à plus de 95 % : un taux dans la norme pour cette technologie, la fibre étant fragile par nature – un câble de verre plus fin qu'un cheveu tiré sur des kilomètres.



**I. M. : Finalement, quand l'objectif de connecter 100 % des Isérois sera-t-il tenu ?**

**D. M. :** Nous prévoyons de l'atteindre à la mi-2025 : cela fera six mois de retard. Sachant que nous avons eu entre-temps une crise sanitaire ! Rappelons au passage que huit ans, c'est très court pour un tel chantier : France Télécom a mis plus de

trente ans à construire le réseau de cuivre téléphonique ADSL, désormais obsolète. Il sera d'ailleurs abandonné plus vite que prévu : en région parisienne, l'opérateur Orange a déjà commencé à le fermer. L'avenir, c'est bien la fibre. Nous ne regrettons pas ce choix technologique.

Par Véronique Granger

### REPÈRES

#### QUI CONTACTER EN CAS DE PROBLÈME ?

**1** Si la connexion ne fonctionne pas : le fournisseur d'accès à Internet (SFR, Orange, Bouygues ou Free).

**2** Pour déclarer un dommage sur le réseau ou signaler une nouvelle construction : **THD 38. [www.iserefibre.fr](http://www.iserefibre.fr)**

**Pour ceux qui ne sont pas raccordables tout de suite :**

Le Département propose une connexion

radio à très haut débit à 30 mégabits/seconde (moins que la fibre, mais bien plus que l'ADSL) : en Isère, 67 000 bâtiments y sont éligibles. **[www.iserethdradio.com](http://www.iserethdradio.com)**

Quand les autres solutions sont indisponibles, le Département peut aider, avec la Région et l'État, à se connecter grâce au satellite. **<https://campusnumerique.auvergne-rhonealpes.fr/transformer/satellite/>**

# LE RÉSEAU DE FIBRE OPTIQUE EN ISÈRE



## LES FINANCEURS

INVESTISSEMENTS PUBLICS  
près de **300 M€**

INVESTISSEMENTS PRIVÉS (sur 25 ans)  
**225 M€**



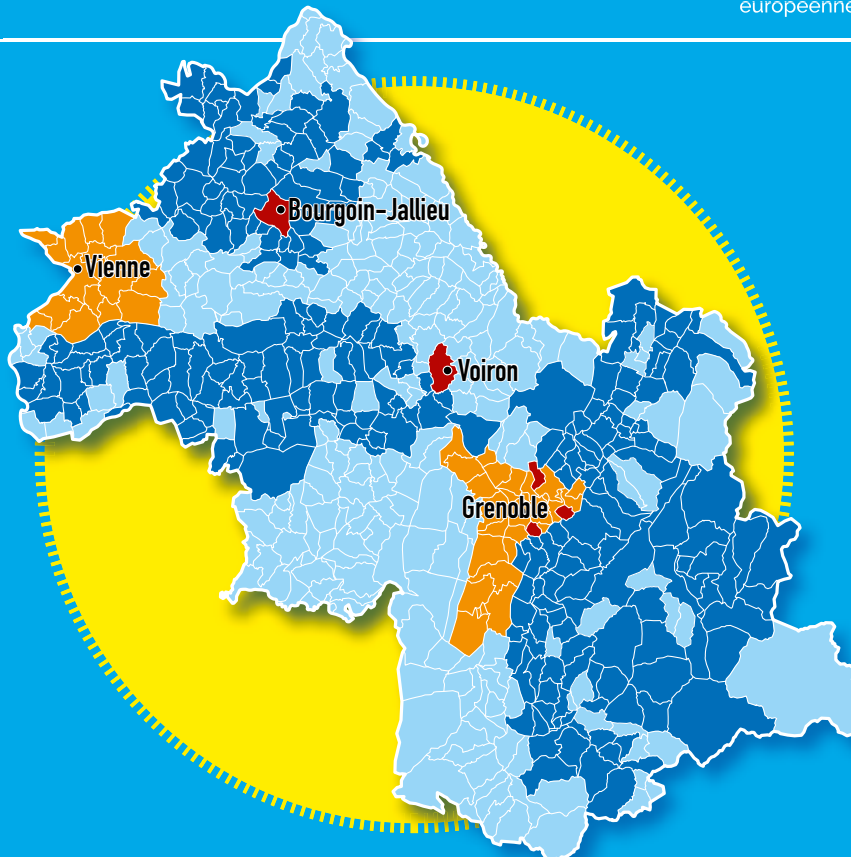
LES 16  
INTERCOMMUNALITÉS  
DE L'ISÈRE



Union  
européenne



(avec ses filiales XP Fibre et THD 38\*)  
\* nouveau nom d'Isère Fibre



### COMMUNES EN ZONES CONVENTIONNÉES AMII\*

- Zone d'initiative privée ORANGE (41 communes sur Grenoble Alpes Métropole et Vienne Condrieu agglomération).
- Zone d'initiative privée XP-FIBRE (5 communes : Corenc, Eybens, Venon, Voiron et Bourgoin-Jallieu).

### RÉSEAU D'INITIATIVE PUBLIQUE (RIP ISÈRE THD) DÉPLOYÉ PAR THD 38

- Travaux de déploiement par THD 38 en 2023-2024.
- Zones déjà partiellement ou totalement déployées par THD 38 (complétée en 2023-2024).

**2500 KM**  
DE RÉSEAU STRUCTURANT  
ET 110 BÂTIMENTS TECHNIQUES  
(NŒUDS DE RACCORDEMENT  
OPTIQUE) CONSTRUITS PAR  
LE DÉPARTEMENT.

**8 000 KM**  
DE RÉSEAU DE DESERTE  
JUSQUE CHEZ LES ABONNÉS  
(CONFIÉS À THD38).

\*Une zone AMII est une partie du territoire dans laquelle des opérateurs privés se sont positionnés pour déployer un réseau de fibre optique.

## CALENDRIER

### 8 ANS DE CHANTIER

**Fin 2016**

Lancement du projet THD par le Département de l'Isère

**Novembre 2019**

Déploiement de 100 000 prises chez les abonnés par XP Fibre dont la majeure partie se révèle défectueuse (90 % dans certains secteurs)

**Automne 2020**

Plan de reprise du réseau exigé par le Département

**Fin 2021**

Redémarrage du chantier de déploiement après le succès du plan de reprise

**Fin 2022**

200 000 prises commercialisables (76 000 abonnés chez l'un des quatre opérateurs nationaux)\*\*.

**Mi-2025**

objectif atteint : 450 000 prises installées (objectif initial : décembre 2024)

\*\* SFR, Orange, Bouygues ou Free (aucune exclusivité n'est signée sur le réseau)



# CHANGER DE REGARD SUR L'INSERTION

14

Depuis 2016, le Département de l'Isère met en place de nombreux dispositifs pour que le revenu de solidarité active (RSA) favorise le retour à l'emploi. Ces mesures, conjuguées avec la reprise économique, ont permis de faire baisser le nombre d'allocataires de 14 %. Cependant, 21 500 foyers isérois vivent toujours avec le RSA.

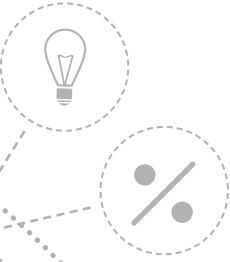
Sur fond de hausse des prix et du coût de l'énergie, les plus fragiles, comme les familles monoparentales, les seniors, les personnes en situation de handicap ou ayant des problèmes de santé, peinent à s'insérer sur le marché du travail.

Face à cette situation, le Département lance un nouveau plan d'action innovant pour les cinq ans à venir, le PDIE, qui ciblera en priorité les allocataires les plus éloignés de l'emploi, avec un accompagnement personnalisé et une offre d'insertion adaptée à chaque bassin de vie.

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 

© D.R.

© D.R.



**Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas de profil type de l'allocataire du RSA. L'objectif du Département est de mettre en place des actions qui valorisent les compétences de chacun, pour que tous puissent trouver leur place dans la société grâce à un emploi stable.**



© D.R.



15

**Le travail est un droit pour tous.**



© D.R.





Près du quart des allocataires du revenu de solidarité active (RSA) ont des problèmes liés à la santé ou au handicap.

## SORTIR PLUS VITE **DU RSA**

**“N**ul n'est inemployable ! Et le RSA n'est pas une fatalité, y compris pour ceux qui sont les plus éloignés de l'emploi. Pour les aider à s'en sortir, des solutions existent, mais il faut qu'elles s'exercent en continu et prennent en compte toutes leurs difficultés : santé, logement, mobilité, garde des enfants...”, explique Christophe Charles, vice-président du Département en charge de l'action sociale, de l'insertion et du logement.

Avec ses nombreux partenaires, le Département a enclenché dès 2016 une nouvelle dynamique en matière d'accompagnement des allocataires du RSA. Le Programme départemental d'insertion vers l'emploi (PDIE) 2017-2021 affichait déjà la volonté de placer l'emploi au cœur de la politique d'insertion. “Le travail est un droit pour tous. Mais beaucoup en sont exclus alors qu'ils ont des compétences et que de nombreux besoins ne sont toujours pas pourvus, poursuit Christophe Charles. D'où la nécessité de renforcer les actions existantes et d'en expérimenter de nouvelles pour leur permettre de sortir au plus vite de l'exclusion.”

### DES EXPÉRIMENTATIONS POUR SORTIR DU RSA

Premier enjeu de ce plan : se rapprocher du monde économique pour mieux concilier l'offre et la demande d'emploi, en permettant notamment aux personnes de montrer leurs aptitudes et leurs compétences en situation d'emploi. Parmi les outils mis en place, les clauses sociales dans les marchés publics, avec des heures de travail réservées aux demandeurs d'emploi sur certains chantiers, les contrats aidés, les immersions en entreprise... Le Département mène aussi des expérimentations telles que la mise en place d'équipes Emploi d'abord appliquant une méthode de recrutement innovante. L'objectif est d'aider les entreprises à diversifier les profils – et in fine lutter contre les préjugés sur les personnes allocataires du RSA.

L'objectif est aussi de changer le regard que ces derniers portent sur eux-mêmes, en mettant en avant leur savoir-faire et leur savoir-être et en leur redonnant confiance en eux. “C'est tout le sens du principe de réciprocité mis en place en 2016, qui permet de valoriser les personnes en parcours d'insertion par leur engage-

ment citoyen : bénévolat dans une épicerie solidaire, organisation de fêtes d'école, coups de main à des voisins dépendants... Cette démarche n'est pas obligatoire. Elle est proposée comme un tremplin supplémentaire pour se sentir utile et sortir de l'isolement”, précise Christophe Charles.

Enfin, pour s'assurer du juste versement de l'allocation RSA, le Département et la Caf de l'Isère mettent en place des contrôles renforcés pour vérifier que les allocataires disposent bien de toutes les conditions requises. Si peu de fraudes sont constatées, il est important que l'allocation RSA revienne uniquement à ceux qui y ont droit. Ces contrôles permettent également de préciser les ressources à déclarer, le RSA étant un dispositif complexe dans lequel on peut avoir du mal à se repérer.

Aujourd'hui, le Département lance son nouveau programme départemental d'insertion vers l'emploi PDIE 2023-2027, qui vient amplifier les orientations portées depuis 2017, avec le concours de nombreux partenaires sur l'ensemble du territoire.

Par Annick Berlioz



# L'HUMAIN AU CŒUR DE L'INSERTION

## CHRISTOPHE CHARLES

VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT EN CHARGE DE L'ACTION SOCIALE, DE L'INSERTION ET DU LOGEMENT



**Isère Mag : Le Département vient d'adopter son nouveau plan d'insertion. Quels en sont les axes forts ?**

**Christophe Charles :** Grâce au regard croisé des professionnels, élus, usagers, nous avons pu dresser un bilan positif des actions mises en place ces cinq dernières années. L'objectif de ce nouveau programme est d'apporter des perspectives d'amélioration, notamment dans l'accompagnement des allocataires vers l'emploi. Nous devons mobiliser davantage les employeurs isérois qui en ce moment ont de gros besoins de recru-

tement. Un effort est aussi nécessaire dans le repérage des publics dits « invisibles » qui sont en situation de grande exclusion, en partenariat avec les associations caritatives et les centres sociaux. Enfin, le Département souhaite soutenir davantage les initiatives locales pouvant contribuer à la politique d'insertion, portées par des acteurs publics ou privés.

**I. M. : Quels sont les publics prioritaires et pourquoi ?**

**C. C. :** Tous ceux qui sont les plus éloignés de l'emploi : les familles monoparen-

tales, qui sont découragées par les bas salaires et des horaires de travail incompatibles avec la charge des enfants ; les personnes qui cumulent les problèmes (santé, logement, mobilité...) et qui ont du mal à effectuer des démarches. Enfin, les seniors qui sont pour certains encore loin de l'âge de la retraite. Pour toutes ces Iséroises et ces Isérois, il faut un accompagnement renforcé avec des solutions au cas par cas pour leur permettre un retour à l'emploi.

## LES CHIFFRES DU RSA EN ISÈRE

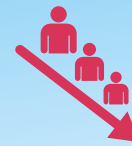
● **132 MILLIONS D'EUROS :** VERSÉS POUR L'ALLOCATION RSA EN 2022.



● **21 500 FOYERS ALLOCATAIRES** (EN SEPTEMBRE 2022)



● **- 12% DEPUIS NOVEMBRE 2020**



● **49% résident** dans l'agglomération grenobloise.

● **20% ont une activité professionnelle** (salariés ou indépendants).



● **+ DE 80% DES ALLOCATAIRES DÉCLARENT DES FREINS :** PROBLÈMES DE LOGEMENT, DE GARDE D'ENFANT, DE MOBILITÉ, DE SANTÉ...



● **4 PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT SONT PROPOSÉS PAR LE DÉPARTEMENT :** EMPLOI, EMPLOI RENFORCÉ, SANTÉ-SOCIAL-INSERTION ET ACCOMPAGNEMENT DES TRAVAILLEURS NON-SALARIÉS.



# ILS S'EMPLOIENT À RÉACTIVER LE "A" DU REVENU DE SOLIDARITÉ

## VALÉRIE SANFILIPPO

PSYCHOLOGUE, À VIENNE ET ROUSSILLON



© D.R.

### RÉVEILLER LES AFFECTS

Deux à trois jours par semaine, à Roussillon et à Vienne, Valérie Sanfilippo, psychologue agréée par le Département de l'Isère, reçoit des allocataires du RSA pour un soutien psychologique au centre médico-social. Les personnes lui sont adressées par leur référent social ou emploi, "parce qu'ils sentent un blocage." Cet accompagnement proposé par le Département n'a pas de visée thérapeutique : "Le but est de redonner confiance, de remobiliser, pour aider ces patients dans leur insertion. Quelques séances peuvent suffire. Le plus souvent, il faut plus de temps. Certains jeunes ne sortent plus depuis des années et doivent reprendre contact avec la réalité. Je rencontre aussi des mères isolées, happées dans leur quotidien, qui n'arrivent plus à se projeter. Régulièrement, je reviens vers eux quand ils ne donnent pas suite. Il faut réveiller les affects."

## NADIA PROBST

PHOTOGRAPHE CULINAIRE À SAINT-MARTIN D'URIAGE



© M. Gruss

### DES YEUX POUR LES CHEFS

Passionnée de cuisine, de montagne et de photographie, Nadia, graphiste free-lance, s'est lancée en 2017 dans la photo culinaire après une formation spécialisée. Elle s'est vite fait remarquer avec son projet « La table à la montagne » : un repas raffiné au sommet de la Dibona, des Trois-Pucelles ou sur une cascade de glace avec service en porcelaine et nappe blanche ! Ses premières photos pour le restaurant La Maison haute à Crolles sont parues dans le Guide Michelin. Mais avec la crise sanitaire et la fermeture des restaurants, elle a vu fondre son chiffre d'affaires de 75 % et s'est retrouvée au RSA. Son activité est repartie cette année, avec la réalisation des photos du prochain livre de Cléa Cuisine. Soutenue par la Scop Crescendo, elle n'a qu'un objectif : vivre pleinement de son travail en révélant tout le talent des professionnels des métiers de bouche.

## FABIEN MARONI

RESPONSABLE DE L'ASSOCIATION AYL À GRENOBLE



© D.R.

### VALORISER SES SAVOIR-ÊTRE

Trouver un emploi quand on est parent seul, sans diplôme ni permis et que l'on habite un quartier prioritaire ? "Ce n'est pas insurmontable à condition que ses savoir-faire et savoir-être soient reconnus. Personne n'est inemployable", assure Fabien Maroni. Créée en 2019 à Grenoble, l'association Ayl (conventionnée par le Département, Grenoble Alpes Métropole et l'État) a mis au point un dispositif original pour mettre en relation des employeurs et des personnes éloignées de l'emploi... en trois semaines ! La première est consacrée à une série d'ateliers de mises en situation et de remobilisation collective. Les deux suivantes se passent en immersion en entreprise. Nous accompagnons les personnes jusqu'à ce qu'elles décrochent un emploi durable." Chaque session réunit dix volontaires motivés. "Sur 61 stagiaires en 2021, les trois quarts ont retrouvé un emploi."

## AUDREY BOUIN

SALARIÉE EN INSERTION À LA MURE



© D.R.

### DÉCOUVRIR SES POTENTIALITÉS

Audrey, 38 ans, a travaillé une dizaine d'années comme saisonnière sur l'alpage du Sénépi. "J'ai besoin d'un emploi moins précaire et mieux payé." En juin dernier, elle a été orientée par son référent emploi vers l'association Cafés à La Mure, qui emploie une vingtaine de personnes en transition professionnelle, dont des allocataires du RSA, dans trois chantiers d'insertion. Alors qu'elle n'avait jamais tenu une perceuse, la jeune femme a trouvé sa place au sein de l'atelier de menuiserie, qui transforme des palettes en petit mobilier. "Je me plais beaucoup ici, mais je ne sais pas encore si je peux en faire mon métier." En parallèle, dans le cadre de son accompagnement (sur deux ans au maximum), l'association propose des immersions dans différentes entreprises du plateau matheysin. "Je vais bientôt faire un stage dans la vente. Je me découvre tous les jours !"

# R RITÉ ACTIVE

Sortir du RSA, c'est aussi sortir de l'isolement social et se faire accompagner par des personnes qui redonnent motivation et énergie.

## JULIE BAUME-GUALINO

DIRECTRICE D'EPISOL  
À GRENOBLE



© D.R.

### UN ACCOMPAGNEMENT BIENVEILLANT

C'est une épicerie comme les autres, avec sur ses étals, des fruits et légumes, des produits d'hygiène... À la différence près qu'Episol propose trois gammes de prix adaptés aux revenus de ses clients. Les plus défavorisés bénéficient de tarifs réduits tandis que les autres paient les articles à leur juste valeur. Créés à Grenoble en 2015, ce magasin solidaire et son camion ambulant sont devenus en 2021 un chantier d'insertion qui emploie dix salariés en contrat aidé, pour la plupart allocataires du RSA. "Notre mission est de leur donner la possibilité de développer des compétences dans la vente, un secteur en tension. Pour les encadrer au mieux, nous avons une équipe de quatre personnes et une chargée d'insertion. Cet accompagnement bienveillant donne de très bons résultats. En un an, trois personnes ont trouvé un emploi et une autre a entamé une formation", se félicite Julie Baume-Gualino.

## MANON UGAZZI

ASSISTANTE SOCIALE  
À SAINT-MARTIN-LE-VINOUX



© D.R.

### DES SOLUTIONS AU CAS PAR CAS

"Les allocataires du RSA sont accompagnés par différents référents. En tant qu'assistante sociale du Département, je m'occupe des plus éloignés de l'emploi, qui bien souvent cumulent les difficultés : santé, rupture familiale, logement... Mon rôle est de les aider à lever ces freins, en leur proposant des actions collectives comme l'inscription à un forum RSA, mais aussi des démarches individuelles, par exemple prendre rendez-vous avec un psychologue ou un médecin. Nous pouvons aussi leur proposer de donner un peu de leur temps à une association pour sortir de l'isolement. L'objectif de cet accompagnement, c'est la remise en situation d'emploi et d'autonomie de la personne." Tout ce qui sera entrepris par l'allocataire fera l'objet d'un contrat d'engagement réciproque précisant les engagements de chacun.

## FLAVIEN DOMESTICO

GESTIONNAIRE DE PAIE  
AU DÉPARTEMENT



© M. Gruss

### LE CHOIX D'UNE AUTRE VOIE

Après avoir raté son concours d'entrée à la faculté de médecine en 2016, Flavien est resté pendant un an sans emploi. Il touchait le RSA et vivait avec 500 euros par mois chez ses parents. Loin de se satisfaire de cette situation, le jeune homme décide de changer de voie. "En 2018, je fais le choix de me tourner vers une carrière administrative et suis une formation de gestionnaire de paie à l'afpa pendant dix mois. Parallèlement, j'entre en apprentissage au service recrutement du Département. Ce qui me permet de poursuivre mes études tout en étant indépendant." Titulaire d'une licence, obtenue en 2020, Flavien prépare actuellement un master 2 tout en poursuivant son stage au Département. À terme, il souhaiterait passer des concours pour progresser dans la collectivité.

## ELSA BONNET

RÉFÉRENTE PLIE HANDICAP  
À OHÉ PROMÉTHÉE 38  
À FONTAINE



© DR

### UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DU HANDICAP

En France, les personnes en situation de handicap représentent près du quart des allocataires du RSA. Malgré l'obligation faite aux entreprises de plus de 20 salariés de leur réserver 6 % de leur effectif, elles peinent à trouver durablement un travail. "Mon rôle premier est de les accompagner vers l'emploi, mais aussi de lever les freins périphériques qui les empêchent de sortir du RSA", témoigne Elsa Bonnet, référente emploi à l'association Ohé Prométhée 38, spécialisée dans l'accompagnement des personnes handicapées vers l'emploi. "Une autre partie de ma mission consiste à les aider à faire valoir leurs droits, comme obtenir la reconnaissance de travailleur handicapé, qui favorise l'accès à des dispositifs spécifiques visant l'insertion professionnelle."

# DES BRIGADES ENVIRONNEMENTALES POUR LES ESPACES NATURELS



© D.R.

Débroussaillage et création de mares figurent parmi les missions confiées aux futures brigades environnementales.

Concilier aménagement du territoire, restauration de la biodiversité et insertion des personnes les plus éloignées de l'emploi : c'est le triple objectif que s'est fixé le Département de l'Isère avec la création de « brigades environnementales »,

qui seront chargées à partir de ce printemps d'intervenir sur les sites naturels acquis ou conventionnés avec les communes au titre de sa politique de l'environnement. Afin de compenser les impacts écologiques liés à des aménagements structurants des communes – la construction d'une nouvelle école par exemple –, le Département a mis en place un mécanisme d'acquisition de terrains à fort potentiel de biodiversité. Des terrains qui doivent être aménagés et entretenus pour jouer pleinement leur rôle d'accueil de la faune et de la flore. Arrachage des plantes invasives, débroussaillage, création de mares ou pose de clôtures : autant de missions qui seront confiées à ces brigades mobiles – deux équipes de six personnes, recrutées en priorité parmi des allocataires du RSA, qui interviendront l'une en Nord-Isère et l'autre dans le Sud. "Les employés bénéficieront d'une formation pour acquérir les qualifications nécessaires à l'entretien des milieux naturels", précise Pierre Hetzel, directeur adjoint de l'aménagement au Département. Car l'objectif pour ces personnes est avant tout de développer des compétences pour retrouver un emploi durable.

20

## RECRUTER SANS CV : LA MÉTHODE « EMPLOI D'ABORD »

Est-ce que l'entretien d'embauche portait sur les tâches concrètes à effectuer dans l'entreprise et non sur les expériences passées ? C'est ce que propose la méthode Transfert-IOD avec son opération « Emploi d'abord », qui est déployée depuis septembre 2019 à Villefontaine et depuis septembre 2020 dans le sud de l'agglomération grenobloise par le Département de l'Isère pour favoriser le recrutement des allocataires du RSA. "Il s'agit de modifier les conditions de la rencontre entre des petites et moyennes entreprises qui ne trouvent pas de candidat, et des personnes qui ne sont jamais reçues, car leur CV est plein de trous", explique Rebecca Andézian, cheffe de projet au Département.

Pour fonctionner, la méthode suppose au préalable un travail approfondi sur les postes à pourvoir sur le territoire : "Les offres sont beaucoup plus détaillées qu'une annonce classique. L'idée est de présenter à l'employeur des personnes réellement motivées." Pendant la période d'essai, le conseiller « Emploi d'abord » reste présent pour sécuriser la prise de poste. L'entreprise, en contrepartie, doit s'engager sur un CDD d'au moins six mois ou un CDI. L'objectif initial était de 60 % de retour à l'emploi pour les personnes accompagnées et de 40 % sur un contrat longue durée au bout de trois ans. "Nos résultats sont très encourageants, malgré l'impact de la crise sanitaire et la



© D.R.

Franck Roucaute et Charles Giraud sont tous deux conseillers « Emploi d'abord » à Grenoble.

première année de mise en route : 35 % des allocataires accompagnés dans les deux territoires sont sortis en emploi durable (contrat longue durée avec période d'essai validée)." Cette expérimentation va se déployer dans d'autres territoires si ces résultats se confirment.

## REDONNER DU POUVOIR D'AGIR



Le programme « Micro-action altruiste créative » propose des séances de travail collectives pour mettre en lumière les compétences.

Cindy, très douée en tricot et toujours prête à rendre service, vient de finir une formation d'assistante de vie. Elle est sur le point de signer un contrat. Émilie,

passionnée de jeux de société et très attentive aux autres, a décroché un diplôme d'État d'assistant éducatif et social. Laurence, proche de la nature et très

créative, a créé son activité de fabrication et de vente en ligne de soins cosmétiques. Toutes les trois sont des ex-allocataires du RSA qui ont pu bénéficier du programme « Micro-action altruiste créative », une méthode basée sur la psychologie positive qui leur a permis de révéler leurs talents. Depuis 2021, le Département a formé plusieurs dizaines de travailleurs sociaux à cet outil, dont l'objectif est de redonner du pouvoir d'agir aux plus fragilisés. Concrètement, durant un mois et à raison de huit demi-journées, les participants travaillent par petits groupes ou individuellement sur des exercices qui mettent en lumière leurs ressources. « L'idée est de les aider à lancer un micro-projet solidaire à partir de ce qui les anime afin qu'ils reprennent confiance en eux. Cindy a ainsi décidé de tricoter des accessoires en laine pour des personnes sans domicile fixe et Émilie a animé des ateliers jeux pour des jeunes », explique Virginie Terrance, référente RSA pour la Maison du Pays voironnais, qui a déjà encadré huit stagiaires. Parmi eux, plus de la moitié ont déjà accédé à une formation ou à un emploi.

## UN ACCOMPAGNEMENT RENFORCÉ ET PERSONNALISÉ

Outre la difficulté à trouver du travail, les demandeurs d'emploi peuvent être confrontés à d'autres problèmes d'ordre familial, social ou de santé qui freinent leur parcours d'insertion. Lancé en 2014, l'accompagnement global leur permet de bénéficier pendant six mois d'un soutien intensif assuré par un conseiller de Pôle emploi et un travailleur social du Département. « Conjointement, ces deux professionnels les épaulent dans leurs démarches, tout en coordonnant leurs actions, chacun dans son domaine de compétence », explique Valérie Jandet, chargée de mission à Pôle emploi, qui poursuit avec un exemple très parlant : « Récemment, nous avons accompagné une personne dans une situation très fragile, mais dotée d'une grande volonté. Grâce à ce dispositif, elle a pu bénéficier d'un soutien psychologique financé par le Département et son assistante sociale l'a aidée à trouver un logement. Parallèlement, son conseiller Pôle emploi l'a orientée vers une formation d'auxiliaire de vie. Par ailleurs, l'obtention de son permis de conduire, financé par nos services, lui a permis de basculer d'un temps partiel à un temps plein. » Ce partenariat rapproché des



Pôle emploi et le Département de l'Isère travaillent main dans la main pour épauler les personnes qui cumulent les difficultés.

deux institutions donne de très bons résultats. En 2021, près de 2 000 demandeurs d'emploi, dont 65 % d'allocataires du RSA, ont été accompagnés et 40 % ont trouvé du travail ou une formation.





# MOF

## LA CUISINE AU FIRMAMENT EN ISÈRE

L'élite de la gastronomie française (dont Alain Ducasse, Régis Marcon, Philippe Etchebest, Patrick Henrioux ou encore Michel Roth, ici au premier plan à gauche) s'est retrouvée à l'Hôtel Lesdiguières à Grenoble le 17 novembre dernier pour la finale du 24<sup>e</sup> concours « Un des meilleurs ouvriers de France ». Celle-ci était organisée pour la toute première fois en Isère sous la houlette de Philippe Girardon, chef étoilé du domaine de Clairefontaine à Chonas-Lamballan et président des MOF de l'Isère. Homard « mer et jardin », noisette de chevreuil sauce poivrade chocolatée ou mousse de chartreuse verte pistachée : les membres du jury (50 chefs au total) avaient la lourde tâche de déguster et de noter les six plats concoctés en quelques heures par les trente candidats en lice. Huit d'entre eux pourront au final arborer le col bleu-blanc-rouge tant convoité. Les soixante élèves du lycée hôtelier de Grenoble désignés pour épauler les candidats avaient quant à eux des étoiles plein les yeux !

Photographie : Maxime Gruss



TERROIR



Sébastien Vander Auwera et Martin Puy ont produit 60 000 litres de bière l'an passé.

# THËTYS LES BIÈRES DES VALS DU DAUPHINÉ

À Saint-Clair-de-la-Tour, Martin Puy et Sébastien Vander Auwera produisent des bières agréées ISHERE "aux goûts venus d'ailleurs". Des recettes classiques, savamment dosées selon un processus le plus naturel possible.



SAINT-CLAIR-DE-LA-TOUR

© M. Grüss

24

**"N**ous avons vendu notre première bière le jour du déconfinement, le 1<sup>er</sup> mai 2020 ! se souvient

Martin Puy, l'un des deux fondateurs de la brasserie Thëtys, à Saint-Clair-de-la-Tour. *Nous avons profité du confinement pour finaliser nos derniers tests.* L'ancien physicien du climat et son associé, Sébastien Vander Auwera, ex-commercial dans l'industrie automobile, concrétisaient ce jour-là un projet lancé un an plus tôt. Ces deux passionnés, aux profils complémentaires, ont créé leur brasserie avec l'idée de reproduire le goût des bières des endroits où ils ont habité, les États-Unis et le Royaume-Uni, "pays qui ont chacun leur propre culture de la bière". Depuis, ils se sont fait connaître en organisant des dégustations sur les marchés et supermarchés, mais aussi lors d'événements comme la foire de Beaucroissant, le Salon dauphinois de l'hôtellerie et des métiers de bouche et, cet hiver, le marché de Noël de Grenoble. Thëtys, l'une des premières brasseries à avoir rejoint la marque ISHERE, a produit l'an dernier 60 000 litres de bière.

## > LA FABRICATION

Par définition, une bière est composée d'eau, de malt, de houblon et de levures. *"C'est en fait un jus de céréales, où l'on fait plus ou moins infuser les ingrédients selon le goût, la texture et la pétillance souhaités"*, explique Martin. La cuisson du malt blond de Morestel transforme l'amidon en sucre, puis en alcool. Sont ensuite ajoutés des houblons (dont il existe une variété infinie). Enfin, on choisit des levures spécifiques selon le type de bière voulue. *"Ce sont elles qui sont à l'œuvre pour faire les bulles, reprend Martin. Quand on met la bière en bouteille, elle est tout à fait plate. On ajoute alors un sirop de sucre, lequel va réactiver les levures encore présentes et créer les bulles. Cette ultime étape s'appelle la refermentation en bouteille."* Il faut entre quatre et six semaines pour produire une bière : douze heures de brassage puis deux à quatre semaines de fermentation avec les levures, puis deux semaines de refermentation en bouteille.

## > LA GAMME

Dès l'origine, les bières Thëtys ont été imaginées pour être le plus accessibles possible, pas trop fortes en alcool. *"Nous sommes un peu à l'opposé des bières belges, souvent très fortes"*, précise Martin. Avec Sébastien, ils ont donc créé des boissons aux dosages subtils. Parmi elles, la Golden Ale, *"une blonde typée anglaise, sur le malt, avec un goût de céréales"*, explique-t-il. *Alors que la French Pale Ale met plutôt en avant le houblon, avec une amertume modérée et un côté floral. Quant à l'American IPA, on y met beaucoup plus de houblon, ce qui la rend très amère.* Les deux brasseurs, intarissables sur leurs recettes, proposent aussi une ambrée, la British Brown Ale, une blanche, la Grisette French Farmhouse Ale, *"très sèche à la base, où nous avons choisi une forte pétillance pour donner du caractère, de la puissance et un côté désaltérant, aux antipodes de l'Irish Stout, à la texture soyeuse."*

## > OÙ LES TROUVER ?

Il existe 150 points de vente (dont 30 hypermarchés), à retrouver sur [brasserie-thetys.com](http://brasserie-thetys.com).

**Contacts : Thëtys, ZA La Corderie, Saint-Clair-de-la-Tour ; 06 46 69 65 09.**

## MAIS AUSSI...

### UN BRASSEUR INTÉGRÉ DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Dans la brasserie, rien ne se perd. Il y a les levures qu'on réactive, mais aussi les résidus de brassage qui sont recyclés. Ainsi, les drêches (grains dont on a enlevé le sucre) sont cédées à un éleveur voisin de la brasserie, qui les sert à ses vaches (pas moins d'une tonne et demie chaque mois !). C'est très lactogène et sans alcool !



© M. Grüss

Par Frédéric Baert



Retrouvez produits et producteurs sur [nosproduits-ishere.fr](http://nosproduits-ishere.fr)  
+ tous les lieux de vente



# LES PRODUITS LOCAUX IS HERE SONT AUSSI EN SUPERMARCHÉS

**Aujourd'hui, 50 supermarchés en Isère proposent à la vente des produits agréés IS HERE, 100 % isérois. Un partenariat entre grande distribution et producteurs locaux qui permet aux consommateurs de faire plus facilement le choix de la proximité. Reportage à l'Intermarché Foch, à Grenoble.**



© M. Gruss

Laurent Rossi, directeur d'Intermarché Foch, et Florian Giraud, producteur maraîcher à Montbonnot-Saint-Martin, qui fournit le magasin.

Il est 6 heures du matin lorsque Florian Giraud, producteur maraîcher à Montbonnot-Saint-Martin, vient livrer à l'Intermarché Foch de Grenoble ses légumes de saison fraîchement récoltés. À l'arrière du magasin, il décharge ses palettes multicolores, remplies de courges, céleris, potimarrons, épinards, navets... Des produits agréés IS HERE, une marque portée par le Pôle agroalimentaire de l'Isère. "Je livre trois fois par semaine pour garantir la fraîcheur et la qualité de mes produits. Ici, tout ou presque est vendu dans la journée", témoigne Florian, 21 ans, installé depuis juillet 2021 au côté de son père. Depuis septembre dernier, il fournit de 300 à 400 kilos de légumes par semaine au supermarché. Pour lui, c'est un moyen d'écouler sa production et de toucher une plus large clientèle, sans fortes contraintes : "La vente directe prend beaucoup de temps et nécessite d'être sur place, ou alors il faut embaucher, ce qui n'est pas facile. Ici, je livre et après,

## Une alliance gagnant-gagnant

c'est fini. En plus, on a une marge correcte !" souligne-t-il. Pour Laurent Rossi, le directeur du magasin, hors de question d'acheter avec des prix au rabais. À ses yeux, cette collaboration ne présente que des avantages : "Les produits sont de qualité, ultra-frais. On est concurrentiels sur les prix pratiqués, et on vend 100 % de la marchandise, il n'y a pas de perte." Au total, Laurent Rossi travaille avec près de 25 producteurs agréés IS HERE, dont une dizaine sont référencés toute l'année. Il insiste sur les atouts de la proximité et des échanges en direct : "On fait sauter les verrous qui opposent le monde des agriculteurs à celui de la grande distribution. On discute entre commerçants, on travaille ensemble. C'est aussi une histoire de personnes et de convictions." Son objectif est d'être le meilleur intermédiaire entre producteurs et consommateurs. Soutenu par le Département, le Pôle agroalimentaire de l'Isère travaille ainsi à rendre toujours plus visibles les quelque 1 600 produits agréés

ISHERE actuellement, issus du travail de plus de 170 producteurs différents, en démarchant notamment la grande distribution et les commerces de proximité. Aujourd'hui, dans le département, 50 supermarchés et une trentaine de supérettes ou épicerie fines proposent à la vente des produits IS HERE. En parallèle, des agriculteurs continuent de s'organiser, comme dernièrement avec le lait Plein Lait Yeux ou encore avec l'association Terre d'Isère autour de la pomme de terre. La force de ce groupement permet aux producteurs d'être en mesure d'apporter un volume significatif pour la grande distribution et d'avoir accès à de nouveaux clients. Une alliance gagnant-gagnant au service du terroir, des hommes et du goût.

Par Sandrine Anselmetti 

25

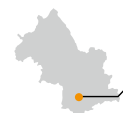
## ZOOM

### LA MARQUE IS HERE, AMBASSADRICE DES PRODUITS LOCAUX ISÉROIS

Créée en 2018 par le Pôle agroalimentaire de l'Isère, la marque IS HERE garantit aux clients une excellente qualité, la provenance géographique des produits, qui sont récoltés, élevés et transformés en Isère, et la juste rémunération des producteurs. Initiée et soutenue par le Département, la marque IS HERE reflète la diversité et la qualité de l'agriculture et de l'artisanat en Isère (fruits, légumes, céréales, viande, œufs, lait...).



Où trouver les produits IS HERE :  
[nosproduits-ishere.fr](http://nosproduits-ishere.fr)



# GRESSE-EN-VERCORS CHARME ET AUTHENTICITÉ

Envie de profiter d'une nature sauvage et de se détendre dans un petit nid douillet ? Sur les contreforts du Vercors, Grasse-en-Vercors est une station-village qui a gardé son charme d'antan.

**A**vec comme point culminant le Grand-Veymont et ses 2 341 mètres d'altitude, c'est la plus haute commune du Vercors, mais aussi une station familiale qui n'a pas pris la grosse tête. Grasse-en-Vercors est une pépite de 400 âmes où la glisse se conjugue avec la contemplation. Ici, le ski a commencé en 1908 avec les chasseurs alpins puis a pris son essor en 1936 avec l'avènement des congés payés. Mais plus encore dans les années 1960, lorsque 40 hectares de pistes ont été aménagés. Aujourd'hui, le domaine skiable s'étend sur 45 hectares et tous les sports d'hiver y sont pratiqués : le ski (alpin, nordique et de randonnée), la raquette à neige, le mushing, mais aussi des activités plus ludiques, comme le snowtubing, le Yooner ou encore le fat bike à assistance électrique.

La station est aussi la destination des amoureux des grands espaces, qui, du haut des pistes, se plaisent à admirer l'emblématique Grand-Veymont, avec en face le mont Aiguille et, au loin, les massifs de Belledonne, de Chartreuse ou encore le mont Blanc. Grasse-en-Vercors est également un endroit rêvé pour les épicuriens. On y trouve de très bonnes tables. Pas étonnant que ce territoire attire de plus en plus de nouveaux habitants. Parmi eux, deux Haut-Savoyards, Anne-Laure et Gilles Apeloig, anciens directeurs d'établissements scolaires. En 2018, ils ont ouvert une ferme de 30 chèvres et 20 brebis ainsi que deux gîtes. Ils y produisent une gamme de 15 fromages, qu'ils vendent sur place, et organisent des visites pour faire découvrir leur métier. En contrebas, au camping Les Quatre Saisons, Bénédicte et Olivier Bridelance vous invitent à passer une ou plusieurs nuits dans l'un de leurs pods, des logements insolites de 15 mètres carrés tout en bois.

**NATURE,  
HISTOIRE  
ET PATRIMOINE...**

Dans cette douce ambiance, le patrimoine occupe une place de choix. Étendue sur 8 112 hectares, la commune compte 13 hameaux, dont le cœur du village, un petit bijou propice à la flânerie. Parmi les curiosités, l'église romane du XIII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui en réfection, avec sur son parvis une croix, dite « de saint Jacques » ou « du calvaire » rehaussée d'une coquille. Elle nous rappelle que le village se situe sur l'une des routes du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et plus précisément sur celle qui traverse le Vercors en direction de la Drôme provençale. Tout autour se répartissent des maisons traditionnelles coiffées de toits en tuiles-écailles, ourlés de génoises, particularité importée au XIX<sup>e</sup> siècle par les maçons italiens. La plus ancienne date du XII<sup>e</sup> siècle. Elle est située à droite de la mairie et faisait partie de la porte sud des remparts de l'ancien bourg castral. La commune est enfin marquée par des actes de résistance héroïques durant la Seconde Guerre mondiale. C'est d'ailleurs en cet honneur que Grasse prendra le nom de Grasse-en-Vercors en 1954, la rattachant ainsi de fait au célèbre maquis. Un chemin de mémoire raconte cette histoire à travers la mise en valeur de 11 sites mémoriels emblématiques.

Par Annick Berlioz

Par Annick Berlioz

26



© F. Pattou

1



© D.R.

2



© D.R.

3



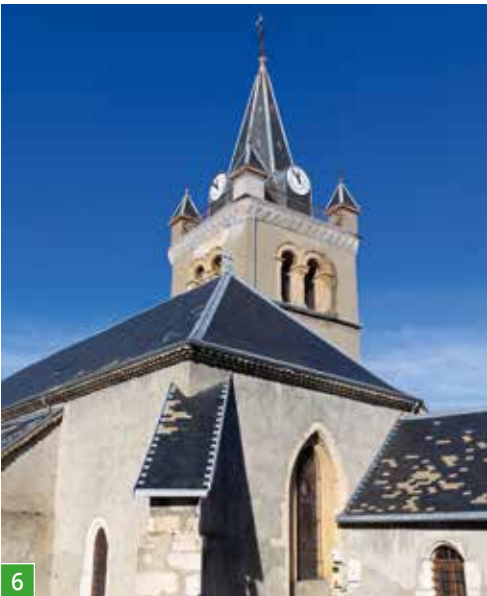
© A. Berlioz

4



© A. Berlioz

5



© F. Pattou

6



© F. Pattou

7



© F. Pattou

8



© D.R.

9

1 > Le village de Gresse-en-Vercors avec en arrière plan, les falaises orientales du Vercors que domine le Grand-Veymont à gauche.

2 > Une station familiale où l'on peut pratiquer de nombreuses activités.

3 > Le mushing permet de découvrir une nature sauvage et préservée.

4 > Au camping Les Quatre saisons, Bénédicte et Olivier Bridelance vous accueillent dans leurs pods, des logements insolites tout en bois.

5 > Dans leur ferme, Anne-Laure et Gilles Apeloig produisent des fromages de chèvre qu'ils vendent sur place.

6 > Au centre du village, l'église romane du XIII<sup>e</sup> siècle aujourd'hui en réfection.

7 > Sur la croix figure une coquille. Gresse-en-Vercors se situe sur l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

8 > Maison typique de Gresse-en-Vercors avec son toit en tuiles-écailles, ourlé de génoises.

9 > Le domaine skiable s'étend sur 45 hectares.





# AMPHIBIENS : LES LIAISONS DANGEREUSES

**En février, grenouilles, crapauds, tritons et salamandres quittent les bois où ils ont hiberné pour aller se reproduire dans les mares et les étangs. Durant ce périple, nombre d'entre eux se font écraser sur les routes. Le Département et ses partenaires se mobilisent pour les protéger.**

**A**u seuil du printemps, le petit peuple des amphibiens sort des abris où il a passé l'hiver protégé du gel. Au minimum 5 °C en soirée et de l'humidité : quand ces deux conditions sont remplies, crapauds, grenouilles, salamandres et tritons reviennent à la vie. Alors commence leur migration nuptiale : pour pouvoir se reproduire, ils se déplacent à la recherche d'un plan d'eau, souvent celui où ils sont nés. Une distance pouvant atteindre 2 kilomètres dans un sens puis dans l'autre, selon les espèces. Pour de petits animaux aux capacités locomotrices limitées, c'est un véritable exploit. Et puis au ras du sol, pas facile de trouver son chemin. Heureusement, les amphibiens sont sensibles au magnétisme terrestre, qui les aide à se repérer. Certains ont aussi mémorisé le parfum unique dans lequel ils ont baigné en tant que larves ou têtards, car chaque plan d'eau dégage une odeur singulière selon sa chimie et les végétaux qui s'y trouvent. Hélas, il y a toutes ces routes et voies de chemin de fer qui favorisent nos déplacements, mais coupent ceux de la faune sauvage. Les amphibiens se déplacent à la tombée de la nuit, ce qui coïncide avec le fort trafic de fin de journée.

Les capacités extraordinaires d'une grenouille restent peu utiles face au pneu d'une voiture à 80 kilomètres à l'heure ! Alors, le grand voyage de la saison des amours tourne souvent à la tragédie. Sans mesures de protection, 80 % d'une population peut disparaître en une seule migration ! Or, les amphibiens jouent un rôle-clé dans l'équilibre des écosystèmes. Les têtards contribuent à l'épuration des plans d'eau et servent d'aliments, notamment aux oiseaux et aux poissons. Les adultes consomment insectes, vers et limaces et contribuent à la régulation de la microfaune terrestre et aquatique. C'est pourquoi, chaque année, le Département de l'Isère et ses partenaires, tels que la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Isère et Lo Parvi, se mobilisent afin d'éviter qu'ils se fassent écraser.

## ➤ NAVETTES À CRAPAUDS

Sur les sites présentant les plus forts risques, des filets en plastique sont placés le long de la chaussée pour empêcher les amphibiens de traverser. Bloqués, ils tombent dans des seaux et, aux premières heures du jour, ils sont relâchés de l'autre côté de la voie, grâce à la contribution

de salariés, bénévoles et stagiaires. Ces campagnes permettent de sauver des centaines de batraciens sur chaque site. Le département compte par ailleurs sept « crapauducs » (à Saint-Laurent-du-Pont, Bonnefamille, Le Grand-Lemps, Charavines, Le Cheylas, Panossas, Entre-Deux-Guiers), de petits tunnels qui permettent aux amphibiens de traverser sous la route, en toute sécurité. Des dispositifs plus coûteux, mais plus pérennes et sans intervention humaine. On les appelle aussi « passages à petite faune », car finalement ils bénéficient à de multiples espèces, y compris des mammifères. Cependant, toutes les routes ne peuvent être équipées de filets ou de crapauducs. Des panneaux invitent donc les automobilistes à rouler doucement lorsqu'ils entrent dans des zones de traversée. Un moyen d'éviter que la nuit de noces ne se transforme en veillée funèbre.

**Plus d'infos :** <https://biodiversite.isere.fr> ; [www.nature-isere.fr](http://www.nature-isere.fr)

Par Sandrine Anselmetti



Généralement en février, dès qu'il y a un redoux et une légère pluie, commence la migration nuptiale des amphibiens. Un périlleux périple qui croise souvent une route...



© F. Pinto

1



© F. Pinto

2



© F. Pinto

3



© J. Carlin

4

### REPÈRES

## GRENOUILLE OU CRAPAUD ?

Évidemment, l'une n'est pas la femelle de l'autre ! Les crapauds ont une silhouette massive avec une peau mate couverte de verrues et de pustules. Ils marchent et sont terrestres. Leurs œufs sont pondus en « chapelets » ou « rubans ». Les grenouilles ont une silhouette fine, une tête triangulaire

et de longues pattes postérieures qui leur permettent de sauter. Leurs œufs sont pondus en paquets. Les plus connues sont franchement aquatiques (les vertes), mais il existe aussi des espèces terrestres et forestières (les brunes).

### ZOOM

## LA DOUBLE VIE DES AMPHIBIENS

Assez méconnus, les amphibiens ont la particularité extraordinaire d'avoir deux vies en une : d'abord aquatique, puis terrestre. Ils se développent progressivement du stade d'œuf à celui d'adulte, en passant par une phase larvaire et juvénile. Les adultes vivent parfois dans des forêts ou prairies, éloignés des zones humides et des plans d'eau. Certaines espèces n'y reviennent que pour se reproduire, au bout de quelques années. Les jeunes, eux, sont dépendants des milieux aquatiques. Les larves, ou « têtards » chez les grenouilles et les crapauds, subissent une formidable métamorphose avant d'avoir leur forme définitive.

### ZOOM

## LES ESPÈCES EN ISÈRE

Chez les amphibiens, on distingue le groupe des urodèles (reconnaisables à leur queue à l'âge adulte), comme les tritons et les salamandres, du groupe des anoures, composés des grenouilles et des crapauds (sans queue à l'âge adulte). Sur la quarantaine d'espèces recensées en France, 19 sont présentes en Isère. Parmi les plus répandues : le crapaud commun, la salamandre tachetée, la grenouille rousse, la grenouille agile, sans oublier les tritons palmés et alpestres.

- 1 > Le triton alpestre est reconnaissable à ses flancs soulignés de bleu et à son ventre orange vif uni.
- 2 > Amplexus (accouplement) d'un couple de crapauds communs au milieu de leurs œufs.
- 3 > Discrète, la salamandre tachetée vit en forêt et s'active plutôt la nuit.
- 4 > Amplexus (accouplement) d'un couple de grenouilles rousses au milieu de leurs œufs.
- 5 > Grâce à ses longs doigts ventouses, la rainette verte est capable de grimper sur la végétation.



© F. Pinto

5



# LES SEPT-LAUX

## 50 ANS DE GLISSE AU TOP

**Avec trois communes, trois stations et deux versants, les Sept-Laux déroulent un domaine skiable original qui culmine à 2 400 mètres d'altitude. Cette station de Belledonne, qui vient de fêter son jubilé, est l'une des préférées des Grenoblois, particulièrement des amateurs de poudreuse.**

**O**n vient skier aux Sept-Laux d'un versant à l'autre. Le matin, c'est côté Pleynet, au soleil levant, l'après-midi côté Prapoutel et Pipay, au couchant. D'une vallée à l'autre, des balcons de Belledonne à la vallée du Haut-Bréda, il faut une heure de voiture. Mais, par les remontées mécaniques, quelques minutes suffisent pour que se rejoignent au sommet « les voisins de nuage », surnom poétique des habitants des deux vallées.

### > TROIS PHASES HISTORIQUES

Les Sept-Laux se divisent en trois sites et trois communes. Prapoutel et Pipay, sur Les Adrets et Theys ; et le Pleynet sur La Ferrière-d'Allevard (aujourd'hui commune du Haut-Bréda). La belle vitalité de la station découle d'un demi-siècle d'entente cordiale. L'harmonie et la fluidité exemplaires entre ses trois sites contribuent à son attrait. Dès 1962, un syndicat de sept communes s'attelle à

l'aménagement d'un domaine skiable sur les massifs des Fanges, de Roche-Noire et des Sept-Laux dans le cadre du Plan Neige. Les terrains acquis, la station est créée en 1971 avec l'ouverture de deux routes d'accès et de sept remontées mécaniques. Le Département de l'Isère accompagne ce développement. À partir de 1977 s'ajoute un programme immobilier : objectif 3 500 lits à Prapoutel et 1 200 lits au Pleynet. Puis le parc de remontées mécaniques se modernise avec les premiers télésièges à quatre places. Ce sont les années fastes de l'or blanc.

Mais à partir de 1990, fini le boom du ski ! Les Sept-Laux réagissent et se renouvellent avec l'implantation de remontées toujours plus modernes et toujours plus hautes, de la neige de culture, mais aussi d'un mur d'escalade et d'un centre aquatique. On peut alors skier en altitude sur les deux versants, tous les ans.

La station gagne encore en réputation et en fréquentation. En 2011 s'amorce une nouvelle période de renouveau. Entretemps, les Sept-Laux ont surfé sur la vague des nouvelles glisses (voir encadré). Un coup de génie et une identité !

### > UN DOMAINE DE SKI SÛR ET VARIÉ

Les amateurs de poudreuse plongent avec délices dans les vallons du Pra, réservoir de bonne neige sécurisée (déclenchement d'avalanche en cas de risque) aux paysages somptueux. Le domaine des Sept-Laux brille par son environnement et ses espaces diversifiés. Neige ludique pour les enfants, snowpark pour les sportifs, skating sur la Voie-Blanche, soirées festives et illuminées avec dancefloor sur le front de neige, nocturne sur le domaine nordique... Ambiance assurée !

[www.les7laux.com](http://www.les7laux.com) Par Corine Lacrampe

30



Les Sept-Laux, c'est un esprit « nature » et une ambiance décontractée en Belledonne.



© Noak

1



© Noak

2



© M. mollier

3

1 > Front de neige à Prapoutel, l'un des trois sites de la station avec Pipay et le Pleynet.

2 > Créée en 1971, la station des Sept-Laux compte aujourd'hui 120 km de pistes de ski alpin et 18 km de pistes de ski de fond.

3 > Dès les années 2000, les Sept-Laux ont surfé sur la vague des nouvelles glisses.

31



+ d'infos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

© Noak

# LES SEPT-LAUX, LA STATION DES FREERIDERS, DU SNOWBOARD ET DU FUN

## DYNAMIQUE

### FREESTYLE, FREERIDE ET NEIGE LUDIQUE

Paradis des nouvelles glisses, les Sept-Laux offrent un espace exceptionnel alternant pistes de ski alpin, parcours ludiques, boardercross, snowpark. Grâce au snowpark du Pleynet et à un domaine hors-piste pour un freeride d'exception (les vallons du Pra, la Jasse, Bédina et sa combe, etc.), les Sept-Laux se sont taillés une réputation de station sportive. Son club omnisport, le CO7Laux, regroupe



© Noak

200 jeunes en ski alpin, 80 en snowboard et autant en freeski. L'objectif est double : les initier à la technique et aux règles de sécurité en montagne. Des entraîneurs professionnels, dont Sébastien Bœuf, et des moniteurs bénévoles forment de jeunes skieurs et snowboarders complets et des compétiteurs de haut niveau. Lors des Championnats de France de freeride 2022, Anouk Tronchet s'est hissée en haut du podium dans la catégorie des moins de 18 ans en snowboard, alors que Gaspard Broekaart et Macéo Riory brillaient en freestyle. Les Sept-Laux attirent également les enfants avec des parcours ludiques et des animations dédiées.

## FIGURES D'ICI



1

1 > **Valentine Hary**, bergère en été sur l'alpage de la combe Madame depuis trois ans, employée aux remontées mécaniques du Pleynet en hiver, vit à l'année au hameau de la Martinette, dans la vallée du Haut-Bréda, comme quelques rares privilégiés.



2

2 > **Sylvain Furlan**, installé à Theys, freerider amoureux des Sept-Laux, s'est lancé dans la fabrication de grandes planches maniables dès 2008, pour pallier le manque de matériel adapté à sa discipline. Il a inspiré de nombreuses autres marques.



3

3 > **Claire Theillere**, à l'enseigne du Coin du bois, produit dans son atelier des Adrets, à la scie à chantourner, des objets de décoration en bois adorables et abordables, à poser, à suspendre, en hêtre, en érable, en hommage aux arbres.

## RACINES

### AUBERGERIE VINTAGE ET SKI FLUO RÉTRO



© Noak

Sur la route du Pleynet, l'Aubergerie est un bijou d'architecture montagnarde. Thomas Sibille, personnage généreux et haut en couleur, a rénové cette ancienne ferme pour en faire, en plusieurs décennies, un lieu d'accueil de charme très vivant, chambres d'hôtes et table de gastronomie alpine à la clé. On se presse lors de son week-end autour du cochon ou des « apéro-tifs » avec Luigi, barbier grenoblois qui officie en salle une fois par mois.



Aux Sept-Laux, tout le monde connaît Rico, alias Eric Franchini, président de Silicone One, collectionneur et organisateur du Monoski Revival Multiglisse, le troisième week-end de mars, qui met à l'honneur une discipline à mi-chemin entre ski et snowboard, symbole du fun sur neige en tenues fluo des années 1980. Rétro peut-être mais toujours d'actualité : de nouvelles planches de monoski sont à l'étude.

## LE CANTON DU HAUT-GRÉSIVAUDAN

**M**artine Kohly, conseillère municipale d'Alleverd-les-Bains, et Christophe Borg, maire de Pontcharra, sont les conseillers départementaux du canton du Haut-Grésivaudan qui compte 24 communes (dont les trois qui composent les Sept-Laux) et près de 44 000 habitants. Parmi les dossiers qu'ils ont portés ou soutenus figurent la finalisation de la Belle Via (ex V63), les aménagements cyclables le long des routes départementales, la construction de la nouvelle Maison du Département à Barraux, la décision de reconstruction du pont de Brignoud, dont la fermeture a profondément impacté le canton par le report de circulation, et le projet jeunesse « Graff & ouvrages d'art du Grésivaudan ».



## REPÈRES

- **50 ans** depuis l'ouverture de la station.
- **120 km** de pistes : 51 pistes dont 11 vertes, 14 bleues, 19 rouges et 7 noires.
- **7** pistes noires freeski.
- **18 km** de ski de fond, dont 3 km de skating.
- **1 500 hectares** de neige accessible.
- **1 000 m** de dénivellé
- **3<sup>e</sup>** plus grand domaine skiable de l'Isère.
- **2009 et 2010** : années de fréquentation record.
- **15 000** skieurs peuvent être accueillis par jour.
- **3 000** habitants pour Theys et Les Adrets réunis, un peu plus de 200 pour La Ferrière (400 avec Pinsot).





# BESOIN D'UNE SALLE ?

+ de vidéos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

Dotés d'équipements de qualité – salles polyvalentes, gymnases, auditoriums... –, les collèges de l'Isère s'ouvrent aux acteurs des territoires, hors temps scolaire, pour des besoins ponctuels ou récurrents. Présentation de ce dispositif innovant expérimenté par le Département.



Dans le cadre du dispositif « la salle sur demande », le gymnase du collège Olympique est régulièrement utilisé par l'équipe de basket de Grenoble École de Management.

Un gymnase au collège Olympique, une salle polyvalente au collège Lucie-Aubrac, un auditorium au collège du Trièves... Depuis la rentrée 2022, il est possible pour les communes, associations et organismes de formation d'utiliser ces espaces en dehors du temps scolaire pour leurs activités. Cette initiative, intitulée « La salle sur demande », actuellement en phase de déploiement dans l'ensemble du département, correspondait à un réel besoin. « Les 97 collèges publics de l'Isère représentent environ 700 000 m<sup>2</sup> de salles de classe, de salles polyvalentes, d'auditoriums et de gymnases. Des équipements disponibles hors temps scolaire alors que des associations peinent à trouver des locaux modernes et fonctionnels, explique Cathy Simon, vice-présidente du Département en charge de l'éducation. En mettant en relation les demandeurs avec les établissements qui acceptent de louer leurs espaces lorsqu'ils ne sont pas occupés pour l'enseignement, nous rendons utiles ces mètres carrés publics. »

## Un outil au service de la vie locale

À Mens, au collège du Trièves, la location des locaux est déjà bien ancrée dans les usages. « Le gymnase est utilisé par les clubs de futsal, d'escalade et de judo. L'auditorium est régulièrement occupé par une association de cinéphiles et des conférenciers. Quant à l'internat, il est disponible l'été pour accueillir des groupes, précise Lalie Lucas, adjointe gestionnaire du collège. La contrepartie financière sert à améliorer le fonctionnement de l'établissement et à mettre en place des projets pédagogiques. » Les tarifs sont de 5 euros l'heure pour une salle de réunion et 25 euros pour un auditorium. Pour profiter de cette offre, la porte d'entrée est le site Internet, [www.sallesurdemande.isere.fr](http://www.sallesurdemande.isere.fr). Inspiré des plateformes de l'économie collaborative, il détaille, après la création d'un compte, les offres des établissements, le planning des disponibilités et les tarifs. Il permet aussi de réserver et de payer en ligne. Pour respecter les valeurs de laïcité, de neutralité et d'égalité propres à l'école de la République, les associations à but

lucratif et les organisations à caractère religieux ou politique ne sont pas autorisées à accéder à cette offre. En revanche, une fois le compte accepté par le Département et la réservation validée par l'établissement, l'accès aux équipements est on ne peut plus simple. Le déverrouillage des portes est actionné par le smartphone de l'utilisateur ou par un badge spécifique. « La salle sur demande » est soutenue financièrement par France Relance et par l'Agence nationale de la cohésion des territoires. Elle pourrait être prochainement complétée par la location de salles dans d'autres bâtiments départementaux.

Info : [www.sallesurdemande.isere.fr](http://www.sallesurdemande.isere.fr)

Par Richard Juillet

33

## ZOOM

### UNE INITIATIVE EN OR !



Le 15 novembre dernier, au Sénat, le dispositif « La salle sur demande », porté par le Département de l'Isère, a reçu des mains de Sophie Primas, présidente de la commission des affaires économiques du Sénat (à droite), le prix Territoria d'Or 2022. Ce prix récompense les initiatives innovantes et transposables des collectivités locales, de leurs agents et de leurs élus. C'est la deuxième fois depuis 2021 que le Département de l'Isère est ainsi récompensé.



# DES SPORTS D'HIVER POUR TOUS LES COLLÉGIENS

Cette année encore, près de 9 000 collégiens isérois s'apprêtent à goûter aux sports d'hiver dans le cadre de l'opération Collège à la neige, mise en place par le Département. En route pour le grand rêve blanc !

**"S**kier et dévaler les pentes, j'en ai toujours rêvé ! Mes parents, agriculteurs, ne sont jamais allés à la neige et du coup ne m'y ont jamais emmenée", témoigne Lola, 13 ans, élève de cinquième au collège le Calloud à La Tour-du-Pin. Pour la première fois de sa vie, la jeune fille va pouvoir profiter pleinement de la neige pendant deux jours et demi à l'Alpe-du-Grand-Serre avec ses camarades et son professeur d'EPS. Cette année encore, l'établissement emmènera en montagne toutes ses classes de cinquième – soit pas moins de 200 élèves – dans le cadre de l'opération « Collège à la neige », proposée par le Département.

Mise en place en 2018, cette action a pour objectif de permettre à tous les collégiens isérois de s'initier gratuitement à une activité sportive hivernale : ski alpin, ski nordique, raquettes à neige ou biathlon. "Selon un dernier sondage, 53 % des Français ne se rendraient jamais en montagne et seulement 8 % partiraient skier, rappelle Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports. "Bien que les Alpes constituent 30 % du territoire départemental, l'Isère, terre de glisse avec ses 22 stations, n'échappe pas à la règle ! D'où la décision d'aider les collèges qui le souhaitent à organiser une sortie neige avec leurs élèves pendant la période hivernale." Deux formules sont proposées : à la journée ou en séjour de deux nuitées, cette dernière étant réservée aux établissements publics situés à plus de 100 kilomètres des stations de ski pour optimiser le temps du trajet. Pour chacune d'entre elles, le Département apporte



Parmi les sports d'hiver proposés aux collégiens dans le cadre de l'opération Collèges à la neige figure l'initiation au biathlon, comme ici au col de Porte.

© J.S. Faure

## Une aide financière pour les sorties

un soutien financier afin de couvrir partiellement les frais de transport, la location du matériel, l'accès au domaine skiable, l'encadrement et l'hébergement, réduisant ainsi au maximum le coût de la sortie pour les familles. Pour Stéphanie Le Dimet, professeur d'EPS au collège Jongkind à La Côte-Saint-André, qui participe aussi à l'opération, ce dispositif présente plusieurs intérêts. "La plupart de nos élèves n'ont jamais chaussé des skis ou des raquettes de leur vie. Partir avec eux en montagne nous permet aussi de leur donner une leçon de géographie grandeur nature, et de les sensibiliser à la biodiversité et à la protection de l'environnement. Pour préparer la sortie, un travail est effectué en amont avec l'ensemble des enseignants."

## ZOOM



### MARTINE KOHLY

vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports

## FAVORISER L'ACCÈS AUX SPORTS D'HIVER AUTREMENT

Chaque année, nous consacrons près de 600 000 euros au dispositif collèges à la neige. L'objectif est de donner aux jeunes le goût de la montagne à travers des activités sportives hivernales et de permettre à tous de s'initier aux sports de glisse. À cette occasion, nous voulons aussi développer leur citoyenneté sur la base de projets éducatifs en relation avec les programmes de l'Éducation nationale comme la culture, la santé, le vivre ensemble ou la découverte des métiers. Pour qu'ils puissent profiter pleinement de la neige en dehors du cadre scolaire, ce dispositif sera cette année renforcé par la carte Tattoo qui donne droit à de nombreuses réductions sur les forfaits de ski.

Par Annick Berlioz



# DES ACTIVITÉS AGRICOLES POUR SE SENTIR UTILE

GILLONNAY



À Gillonnay, les associations Le Bercaïl paysan et Sainte Agnès accueillent, à la journée, des adultes en situation de handicap mental pour leur proposer des activités favorisant leur autonomie et leur épanouissement. Une initiative inédite en France.



© M. Grüss

Grâce au Bercaïl paysan, Léo, autiste, se sent utile et reconnu en s'occupant des animaux de la ferme de Romain Poureau.

Léo, 22 ans, jeune autiste, est aujourd'hui un garçon heureux qui a trouvé une source d'épanouissement. Depuis dix-huit mois, il se rend trois fois par semaine dans la ferme de Romain Poureau, à Gillonnay, pour ramasser les œufs, nourrir les lapins et s'occuper des moutons. Quand on l'interroge sur les bienfaits de ces activités, son regard s'illumine : "Être à l'extérieur avec les animaux, j'adore ça ! Je me sens détendu et rassuré", se réjouit-il. Ici, on évolue en toute confiance et surtout sans se mettre la pression.

Mis en place il y a trois ans par l'association Le Bercaïl paysan, ces ateliers à la ferme ont été entièrement conçus pour les adultes autistes ou en situation de handicap mental qui ont besoin d'un cadre sécurisant. "Jusque dans les années 1970, le monde agricole acceptait les différences et donnait une place à tous. Tout cela a disparu avec l'arrivée de la mécanisation, rappelle Raymond Riban, son président. Nous avons

## Gagner en confiance en soi

voulu renouer avec cette tradition, mais aussi proposer une alternative aux établissements et aux services d'aide par le travail pour les personnes ne pouvant y accéder." En partenariat avec l'association Sainte Agnès, spécialisée dans l'accompagnement du handicap, l'accueil s'effectue par petits groupes de neuf personnes au maximum, avec trois éducateurs pour

l'encadrement. Soins des animaux, récolte ou conditionnement des produits... tous les ateliers sont adaptés à leurs difficultés. Romain est aussi très impliqué. Pour monter son projet, Le Bercaïl paysan s'est appuyé sur sa ferme, la Ferm'avenir du Bercaïl, une exploitation de 40 hectares labellisée agriculture biologique, constituée d'un troupeau de 200 brebis, d'un poulailler de 400 poules et d'une vingtaine de lapins. "Ce qui m'a motivé, c'est la générosité de l'initiative et son côté humain. Cela donne un autre sens à mon métier." Bien sûr, il faut parfois résoudre des

problèmes auxquels on ne s'attend pas. "À tout moment, les personnes peuvent nous faire part de leur mal-être. Dans ce cas, on ajuste, on soutient, on accompagne, l'idée étant de stimuler leurs capacités afin de les rendre le plus autonomes possible", ajoute Estelle Dubois, cheffe de service de l'association Sainte Agnès et responsable du service d'accueil de jour.

À la longue, ces activités augmentent les chances de trouver un emploi. Le Bercaïl paysan s'est d'ailleurs rapproché du lycée agricole de La Côte-Saint-André pour offrir une validation des compétences acquises en reconnaissance du temps donné.

Contact : Le Bercaïl Paysan,  
06 26 55 14 17.

Par Annick Berlioz

35

## ZOOM



### DELPHINE HARTMANN

vice-présidente en charge de l'autonomie et des handicaps

## MIEUX ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

Nous allouons 135 000 euros par an à l'association Sainte Agnès et au Bercaïl paysan pour financer le service d'accueil de jour qu'ils ont mis en place. Cette aide permet de proposer aux personnes en situation de handicap mental des activités valorisantes les aidant à se sentir utiles et à (re)trouver un emploi. Cette initiative favorise le lien social et l'insertion. Pour rappel, le taux de chômage des personnes handicapées est deux fois supérieur à la moyenne nationale ! Pour améliorer la prise en charge du handicap, Le Bercaïl paysan a aussi lancé un projet d'habitat inclusif d'une capacité de huit places qui devrait voir le jour courant 2024. Nous suivons ce dossier de près.



# PARLONS SEXUALITÉ ET VIE AFFECTIVE

Le Département de l'Isère vient d'ouvrir à La Côte-Saint-André un nouveau centre de santé sexuelle qui rayonne sur tout le territoire de la Bièvre. Présentation.



Un entretien de conseil conjugal et familial avec l'une des professionnelles du centre.

L'année dernière encore, on les appelait « centres de planification et d'éducation familiale ». Depuis le mois de février 2022, ils se nomment « centres de santé sexuelle ». Créées en 1972, à la suite de la loi Neuwirth légalisant la délivrance des produits contraceptifs, ces structures ont pour objectif de donner des informations sur tout ce qui touche à la vie affective et sexuelle, mais aussi de faciliter l'accès à la contraception gratuitement et en toute confidentialité. Sonia, 16 ans, qui craignait d'être enceinte après un rapport non protégé, a pu confier son inquiétude dans celle qui a ouvert près de chez elle à La Côte-Saint-André. C'est le deuxième centre de santé sexuelle de l'Isère directement géré par le Département, les 24 autres dépendant

d'associations, de structures communales et intercommunales, d'établissements publics ou d'hôpitaux que le Département finance en grande partie. *"Nous évoquons la sexualité, la contraception ou l'interruption volontaire de grossesse. Des sujets intimes sur lesquels il est parfois difficile de s'exprimer.*

## De la contraception à la lutte contre les violences intrafamiliales.

*Nous écoutons la personne pour bien comprendre sa demande et proposer un accompagnement au cas par cas",* témoigne Sandy Lallement, l'une des deux conseillères conjugales et familiales du centre côtois. Après ce premier entretien, la personne sera au besoin orientée vers le médecin, qui déterminera avec elle le suivi médical qui lui convient. Des examens gynécologiques peuvent aussi être proposés ainsi que le dépistage des infections sexuellement

transmissibles. Écoute, prélèvement, remise des résultats, traitements, orientation... là encore, la prise en charge est globale et adaptée. Mais la mission des centres de santé sexuelle ne s'arrête pas là. Conformément aux orientations départementales, ces derniers soutiennent les victimes de violences conjugales et intrafamiliales et toutes celles et ceux qui ont vécu un traumatisme au cours de leur vie : viol, inceste... À La Côte-Saint-André, un travail partenarial a été engagé avec des organismes et des associations spécialisées pour accompagner les victimes. Des séances d'art-thérapie, financées par le Département, sont aussi proposées dans un but curatif et dans un souci de prévention. Autre particularité, les conseillères familiales et conjugales ont été formées en thérapie familiale pour accompagner les situations complexes et tenter de libérer la parole. En lien avec les équipes pédagogiques, elles organisent de nombreuses animations dans les collèges et lycées autour de la vie affective et sexuelle. Elles tiennent aussi régulièrement des permanences dans les communes de la Bièvre.

**Contact : 04 69 46 50 04.**

Par Annick Berlioz

## REPÈRES

### CENTRES DE SANTÉ SEXUELLE : LES CHIFFRES-CLÉS (en 2021)

- 26 centres de santé sexuelle en Isère, dont deux gérés par le Département, à Grenoble et à La Côte-Saint-André. Parmi eux, 19 proposent l'IVG médicamenteuse.
- 4 millions d'euros d'aides chaque année au titre de la protection maternelle et infantile.
- 20 350 personnes reçues.
- 26 448 consultations effectuées.
- 24 756 entretiens réalisés.
- 3 177 animations collectives organisées.



# OSEZ LE NORDIC NOUVELLE SAISON !

**Avec l'opération « Osez le Nordic ! », Nordic Isère et le Département vous invitent à découvrir la pratique du ski de fond et du biathlon dans la station de votre choix. Inscrivez-vous vite, c'est gratuit !**

**S**i vous n'avez jamais pratiqué le ski de fond et que vous aspirez à passer une journée au grand air, il est grand temps de profiter de cette offre inédite proposée tout l'hiver par Nordic Isère. L'association, qui fédère 25 sites isérois et fête cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire, agit au niveau départemental pour promouvoir les activités nordiques en Isère (randonnée, ski joëring, nordic walking, mushing...), sans oublier le ski de fond et le biathlon. Parmi les actions phares qu'elle organise depuis 2013 figure l'opération « Osez le Nordic ! », soutenue par le Département. Vous ne connaissez pas encore le concept ?

« Osez le Nordic ! » est une invitation à découvrir gratuitement la pratique du ski de fond et du biathlon dans des espaces spécialement aménagés par les stations partenaires. Les séances d'initiation se déroulent par groupes de niveau et sont encadrées par des athlètes de haut niveau ou des moniteurs de l'École du ski français afin d'acquérir les bons gestes de base – équilibre, gestuelle, technique... Le matériel, skis, bâtons et chaussures, est prêt. *“Et pour fêter les 40 ans de notre structure, créée à l'époque à l'initiative du Département de l'Isère, nous allons mettre des moyens importants pour promouvoir un 'Osez le Nordic !' 2023 exceptionnel, promet Xavier Balestrini, son directeur. Davantage d'athlètes du Team Vercors Isère seront sollicités pour faire découvrir notre belle discipline aux Isérois. Des nocturnes, des spéciales enfants, du biathlon, de l'initiation et du perfectionnement seront également proposés. Mais je n'en dis pas plus...”* Sport complet que l'on peut pratiquer à tout âge, le ski de fond fait travailler 95 % des

## Le bon plan (santé) de l'hiver

muscles du corps. Il mobilise aussi bien les cuisses que les fessiers, les pectoraux que les abdominaux, tout en améliorant la coordination des mouvements et l'équilibre. Une fois la technique acquise, il ne vous restera plus qu'à vous familiariser avec les quelque 1 500 kilomètres de pistes aménagées en Isère. L'Isère nordique est très diversifiée avec des parcours en forêt, des itinéraires plats ou vallonnés, des panoramas grandioses et des boucles « gastronomiques » où l'on peut aussi se reconforter autour de boissons chaudes et de gourmandises.

Par Richard Juillet



Les stations iséroises vous attendent cet hiver pour une initiation gratuite au ski de fond et au biathlon.

© Nordic France

## ZOOM



### NATHALIE FAURE,

vice-présidente  
du Département  
déléguée  
à la montagne

## DE L'ACTIVITÉ DANS NOS MASSIFS

*Le ski de fond séduit de plus en plus d'adeptes en France. Plaisir de la glisse, activité physique et ambiance nature, cette activité représente un vecteur économique et touristique important en Isère. Nous avons la chance d'avoir dans notre département des événements vitrines qui contribuent à promouvoir nos massifs et leurs stations nordiques tel que la Foulée Blanche, la TransVercors ou les Nocturnes de Chartreuse. Le Département finance également l'entretien et le balisage des pistes, l'informatisation des stations ou encore les sorties scolaires.*

## INSCRIVEZ-VOUS !

**Renseignements et inscriptions sur [www.skinordique.net](http://www.skinordique.net)  
Les premières dates au programme (sous réserve des conditions d'enneigement)**

- 28 janvier : Gresse-en-Vercors.
- 28 janvier : Chamrousse.
- 29 janvier : Villard-de-Lans.
- 29 janvier : La Ruchère.
- 4 février : Le col de Porte.
- 11 février : Les Coulmes.
- 11 février : Les Sept-Laux, journée spéciale enfants
- 19 février : Chichilianne.
- 21 février : Les Sept-Laux, spéciale nocturne.
- ...



## À LA RESCousse DES ANIMAUX EN MONTAGNE



LE VERSOUD



© DR

sont repêchés dans les massifs alpins par les bénévoles de l'Équipe de secours animalier en montagne (Esam), au Versoud. Créée en 2019 par un groupe de copains cordistes, vétérinaires, grimpeurs et amis des animaux, sur le constat qu'il y avait « un trou dans la raquette », l'association, qui compte une douzaine de membres actifs, intervient le plus souvent à la demande des pro-

sauf s'ils accompagnent un humain", explique Arnaud Lemagny, président de l'association. Entre descente en rappel, remontée sur

### Des expéditions souvent acrobatiques

corde ou tyrolienne, les expéditions sont souvent acrobatiques ! "Nous sommes tous équipés de radio VHF, des fréquences écoutées par le secours en montagne, car nous opérons presque toujours en zone blanche", souligne Christophe Mounier, secrétaire. Si les secours sont gratuits (hors hélico ou fléchage anesthésiant), l'Esam encourage les propriétaires à effectuer un don pour les soutenir. "Nous n'avons pas d'autres ressources. Et nous avons besoin de renouveler nos matériels !" poursuit Christophe. Une cagnotte participative a été lancée en décembre. "Notre plus belle récompense, c'est de voir le bonheur des maîtres qui retrouvent leur ami à quatre pattes !"

**Contacts : 07 81 20 95 44 ;  
www.esam-secours.fr**

Par Véronique Granger



38

**C**hiens « embarrés » sur un éperon rocheux, vaches égarées, troupeau piégé par la neige, chamois blessé ou lama fugueur... Chaque année, une trentaine d'animaux en détresse de tous poils

priétaires ou de témoins, en collaboration avec les services de secours, qui leur transmettent les appels. "Contrairement à d'autres départements, en Isère, les secours en montagne n'interviennent pas pour les animaux,

## PROTÉGER LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES



GRENOBLE

**L**éa, 14 ans, a été violée par un ami. Émilie, 35 ans, a subi l'inceste pendant son enfance et ne s'en est jamais relevée. Adja est régulièrement humiliée par son conjoint... Qu'elles vivent ou qu'elles aient vécu des violences physiques, psychologiques ou sexuelles, toutes ces femmes peuvent désormais trouver un soutien à la Maison des femmes Grenoble Alpes. Créé par l'association Uni(e-s)-verselles, avec le concours de l'hôpital de Grenoble (Chuga) et le soutien du Département de l'Isère, cet espace est animé par de nombreux professionnels de la santé, gynécologues, psychiatres, kinésithérapeutes, infirmières, sages-femmes... "Après un premier entretien permettant de cibler les besoins de la victime, différents parcours sont proposés : suivi médical ou psychologique, accompagnement social ou orientation vers des associations partenaires, comme Solidarités Femmes-Miléna, Rialto

### Soutenir, accompagner, orienter...

Issue de Secours, France Victimes Grenoble... qui prendront le relais sur la question de la mise en sécurité et de l'accès aux droits. Des ateliers yoga et psychocorporels sont aussi organisés", explique le docteur Anne Angotti, l'une des trois gynécologues à l'origine du projet. La Maison des femmes est aussi un lieu ressource pour aider les soignants à mieux épauler leurs patientes. "À l'avenir, nous souhaiterions pouvoir effectuer les prélèvements conservatoires (ils doivent être réalisés soixante-douze heures après l'agression sexuelle), mais aussi recueillir les plaintes des victimes en travaillant plus étroitement avec la police nationale", poursuit Anne Angotti.

**Contacts : 04 76 76 68 00 ;  
maisondesfemmes@chu-grenoble.fr**

Par Annick Berlioz



© M.Gruss

# LE PLAISIR D'ÉCRIRE

## AVEC L'AMOPA 38



VOIRON

**C**réée en mai 1963, la section iséroise de l'Association des membres de l'ordre des Palmes académiques (Amopa) compte actuellement 240 adhérents, en grande majorité des hommes et des femmes ayant reçu la célèbre décoration violette pour « services rendus à l'éducation et à la jeunesse ». Depuis quelques années, elle accueille aussi des sympathisants, entrepreneurs, avocats, ingénieurs ou médecins, tous unis par la volonté de défendre la langue française et par les valeurs humanistes que porte cette association reconnue d'utilité publique. Si, en interne, la vie de l'Amopa 38 est riche en activités, avec chaque année la visite de musées, de sites remarquables, l'organisation de conférences ou de voyages, elle est surtout rythmée, à partir du mois d'octobre, par la mise en œuvre d'une dizaine de concours prestigieux à destination des écoliers, collégiens, lycéens, prépas et BTS. "C'est notre mission d'utilité publique, précise Jean-Cyr Meurant, le président. Nous relayons auprès des établissements scolaires les concours nationaux proposés par l'Amopa, tout en organisant aussi les nôtres, qui couvrent un large spectre : expression écrite, poésie, nouvelle, arts et techniques, mathématiques, Europe... sans oublier le concours d'éloquence." Sollicités dès l'automne, les candidats, accompagnés par leurs enseignants, doivent produire un texte,



Jean-Cyr Meurant, président de l'Amopa 38 (au centre), avec Gisèle Bouzon-Durand, secrétaire départementale et Jacques Prasse, trésorier.

© M. Gruss

### Défense et promotion de la langue française

une nouvelle, un poème ou une composition plastique. Les travaux, présélectionnés dans chaque classe, sont ensuite adressés à l'Amopa 38 qui les numérise (les textes sont disponibles en ligne) et les évalue à travers ses différents jurys. "Nous corrigeons les copies comme nous le faisons autrefois en période active. C'est parfois très émouvant", confie Jacques Prasse, ancien

professeur agrégé de lettres et trésorier de l'association. Les prix et accessits sont dévoilés courant mai. Les lauréats peuvent alors concourir au niveau national.

Contact : [www.amopa38.fr](http://www.amopa38.fr)

Par Richard Juillet

39

## LES ASSOCIATIONS EN ACTION

### AIDE AUX ÉLÈVES

La délégation nord-iséroise de l'Entraide scolaire amicale, qui dispose d'antennes à Villefontaine, L'Isle-d'Abeau et La Tour-du-Pin, recrute des bénévoles pour pérenniser ses activités. Association apolitique, aconfessionnelle et possédant l'agrément de l'Éducation nationale, elle aide les enfants en difficulté scolaire de la primaire au secondaire à travers un soutien qui se déroule au domicile des parents, 1 heure minima par semaine.

Ses bénévoles essaient de donner confiance à l'enfant en l'aidant à comprendre ses leçons, à s'organiser et en lui fournissant des pistes pour faire ses devoirs.

**Contacts : P. Guinet, 06 84 63 26 22 ou 04 74 92 71 89.**

### DES CRÉATEURS À BRANGUES

L'espace culturel Claudel-Stendhal de Brangues ouvre ses portes jusqu'au 26 mars à l'association Arborescence et sa Maison des créa-

teurs. Un lieu unique où des artistes du territoire mettent en lumière leur travail : poteries, bijoux, objets en cuir et en bois, couteaux, paniers en rotin, vêtements, peintures... Des permanences sont assurées par les créateurs eux-mêmes les samedis de 14h à 18h et les dimanches de 10h à 13h. Des ateliers de découverte de ces métiers d'art sont également au programme.

**Contacts : Justine Gerbod, 07 57 49 84 88 ; arborescence.createurs@gmail.com**

### CONNAISSEZ-VOUS L'E-TISSOU ?

Le Tissou est une jeune association du Nord-Isère qui a pour but d'agir sur l'économie locale à l'aide d'une monnaie citoyenne et complémentaire à l'euro : le Tissou. Cette monnaie, qui circule depuis le mois de février 2022 sous forme de billets et favorise les circuits courts, le sera prochainement sous forme numérique avec le e-Tissou. Qu'on se le dise !

**En savoir plus : [www.tissou.fr](http://www.tissou.fr)**



Construite trop tard, démolie trop tôt,  
la GVL a connu un destin trop bref,  
non sans marquer durablement les mémoires.

# GRENOBLE- VILLARD-DE-LANS UN TRAMWAY ÉPHÉMÈRE

**Aires de covoiturage, extension des lignes de tramway, projets de RER métropolitains... les transports en commun sont au cœur des préoccupations des collectivités locales. Une question récurrente depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Exemple avec la GVL, la ligne de tramway Grenoble-Villard-de-Lans, ouverte en 1920.**

**L**e 26 juin 1920, les habitants du plateau du Vercors se pressent à la gare de Villard-de-Lans pour assister à l'arrivée du tramway en provenance de Grenoble. Le convoi ministériel entre en gare à 12 h 47 après avoir parcouru les 39,7 km de la ligne en deux heures cinquante, contre le double en diligence, à une vitesse maximale de 19 km/h.

Un banquet présidé par André Honnorat, ministre de l'Instruction publique, et Antoine Borrel, sous-secrétaire d'État aux Travaux publics, réunit plusieurs centaines de convives : parlementaires, magistrats, universitaires... *"Ce fut un enchantement. On éprouvait tant de plaisir à voir la joie discrète du maire de Villard-de-Lans, Jules Masson, symbolisant celle des populations qui, après tant d'années d'attente, voyaient enfin le premier train monter de Grenoble dans leur massif des Quatre-Montagnes"*, écrivait un chroniqueur dans *Le Petit Dauphinois* au lendemain de l'inauguration.

## TRENTE-TROIS ANS DE GESTATION

De fait, les Vertacomicoriens attendaient cette inauguration depuis... trente-trois ans ! Programmée dès 1887 pour desservir la banlieue grenobloise, la GVL devait également désenclaver le plateau afin de favoriser son développement agricole et touristique. Les querelles de clocher, la guerre des tracés, le conflit mondial et les problèmes financiers ont considérablement retardé son ouverture. Un premier chantier, lancé en novembre 1909, s'achève par l'inau-

guration, le 23 avril 1911, d'un tronçon de ligne reliant Grenoble à Seyssins. Le succès est immédiat et, dès le 1<sup>er</sup> mai, la Société grenobloise de tramways électriques assure neuf allers-retours quotidiens. Mais des difficultés inattendues surgissent en amont de La Tour-Sans-Venin, où il faut réaliser d'énormes travaux de drainage pour parer aux glissements de terrain.

## LA GUERRE INTERROMPT LE CHANTIER

Après de nombreuses déconvenues, les travaux d'infrastructure touchent à leur fin à Saint-Nizier-du-Moucherotte en juillet 1914. Las, la guerre interrompt le chantier et les trois motrices sont réquisitionnées par l'armée pour le transport des blessés de guerre dans les Vosges. Les travaux reprennent par intermittence, en raison de la pénurie d'hommes et de matériaux, avec le renfort d'ouvriers italiens puis de prisonniers allemands jusqu'à ce que le ministre de la Guerre, Georges Clemenceau, ordonne en 1918, de démonter les rails pour alimenter les fonderies à canons. Il faudra toute la force de persuasion du maire de Seyssinet-Pariset, Aimé Bouchayer, un ami du ministre de l'Armement, Louis Loucheur, pour sauver la ligne.

## UNE LIGNE CONCRÉTISÉE TROP TARD ?

Dès le 1<sup>er</sup> juillet 1920, des machines bruyantes et cahotantes desservent 46 arrêts entre le cours Lafontaine à

Grenoble et la gare de Villard-de-Lans, à raison de trois allers-retours quotidiens en hiver (quatre en été), emportant avec elles passagers – villageois, touristes ou Grenoblois avides

de randonnée et de ski – et marchandises : charbon, grumes de bois, lait, bestiaux. Mais la modernisation du réseau routier et le progrès technologique portent un coup fatal à la ligne. Déjà obsolète lors de sa mise en service, elle souffre rapidement de la concurrence des voitures et des autocars, plus confortables et plus rapides. Le 1<sup>er</sup> octobre 1938, face à l'ampleur du déficit, le tronçon reliant Saint-Nizier-du-Moucherotte à Villard-de-Lans est fermé. La Seconde Guerre mondiale donne un peu de répit à la ligne du fait de la réquisition des automobiles et de la pénurie de carburant, mais le 31 mars 1949 son terminus est ramené à Seyssins. Le 3 novembre 1950, la dernière rame quitte sa gare. Personne n'imaginait alors que le tram y serait de retour cinquante-cinq ans plus tard, le 20 mai 2006.



1







3

© Mdp



4

© Martinotto frères - Coll. Musée dauphinois



2

© Coll. Musée dauphinois

## ZOOM

## Brèves de tramway

### UNE ABSENCE REMARQUÉE

Lors de l'inauguration de la GVL, le 26 juin 1920, Paul Mistral, maire de Grenoble, brille par son absence. Interdit de manifestation par son parti (SFIO) qui voulait ainsi montrer son désaccord avec les sanctions prises par le gouvernement en raison de grèves, il n'a pu assister au banquet offert par les municipalités du canton de Villard-de-Lans.

### DISCRIMINATION

Dans les archives de la GVL, une lettre anonyme adressée au ministre des Travaux publics proteste contre l'emploi d'une femme comme chef de train. "Si le wattman se trouvait empêché, elle serait incapable d'arrêter le convoi", peut-on lire.

## REPÈRES



## UN RÉSEAU ISÉROIS DENSE

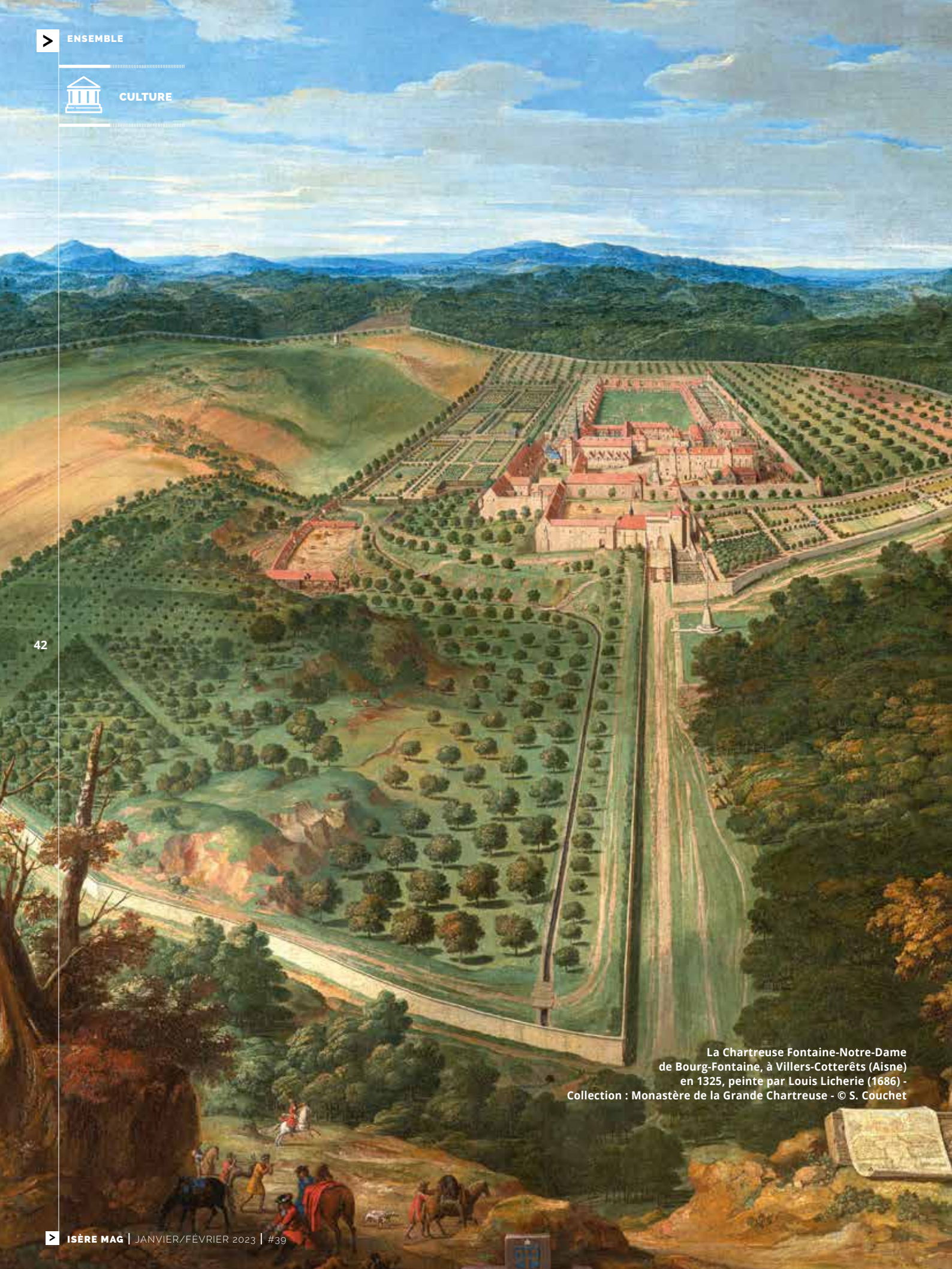
À partir de 1893, la Société des voies ferrées du Dauphiné, les Chemins de fer économiques du Nord, propriété de la famille Empain, la Compagnie du Tramway Grenoble-Chapareillan, la Société grenobloise des tramways électriques et les Tramways de l'ouest du Dauphiné créent de nombreuses lignes de tramway pour désenclaver les territoires isérois. Plus d'une trentaine au total, dont celle reliant Jarrie à Rioupéroux, ouverte en 1893 et prolongée l'année suivante jusqu'au Bourg-d'Oisans, mais aussi Gières-Domène, Grenoble-Veurey, Vienne-Voiron, La Côte-Saint-André-Le Grand-Lemps ou encore Roybon-Saint-Marcellin. Synonymes de progrès, ces réseaux ont connu leur apogée en 1932 avant de subir la concurrence des voitures et des autocars puis de disparaître complètement en 1952. Pour renaître à Grenoble... trente-cinq ans plus tard.

1 > La ligne Grenoble-Villard-de-Lans connaît son apogée en 1927 avec 343 439 passagers transportés.

2 > Hauts de forme, képis, chapeaux melon... le 26 juin 1920, la GVL tant attendue est inaugurée en grande pompe à Villard-de-Lans.

3 > La neige fait la joie des skieurs mais le cauchemar de l'exploitant. Une équipe déblaie la neige à la pelle devant une automotrice.

4 > La ligne présente un profil sévère : de 212 mètres au départ de Grenoble à 1 023 mètres à l'arrivée en gare de Villard-de-Lans, en passant par son point culminant à 1 170 mètres, à Saint-Nizier-du-Moucherotte.



La Chartreuse Fontaine-Notre-Dame de Bourg-Fontaine, à Villers-Cotterêts (Aisne) en 1325, peinte par Louis Licherie (1686) - Collection : Monastère de la Grande Chartreuse - © S. Couchet

# L'ÉCLAT RETROUVÉ DES CARTES DE CHARTREUSE

Après vingt ans de restauration, les 79 peintures monumentales représentant des monastères de l'ordre des Chartreux du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles ont retrouvé leur éclat originel. Trente et une sont présentées au musée de l'Ancien Évêché.



MUSÉE  
DE L'ANCIEN  
ÉVÊCHÉ  
GRENOBLE

En 2002, une vaste souscription publique était lancée au musée de l'Ancien Évêché pour restaurer les « cartes de Chartreuse ». Cet ensemble de 79 peintures monumentales datées de 1680 à 1873, représentant des vues cavalières (en plongée) des chartreuses en France et en Europe, offre un témoignage unique de la puissance et du rayonnement de l'ordre monastique à travers les siècles – à son apogée au XVI<sup>e</sup> siècle, il comptera plus de 200 monastères. Après les saccages des guerres de Religion, les Chartreux participent de fait activement à l'ample mouvement de reconstruction engagé à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Soucieux de vérifier la conformité des projets d'agrandissement ou de reconstruction avec l'idéal cartusien de simplicité et d'austérité, le ministre général de l'ordre, dom Le Masson, exige toutefois de recevoir à la maison-mère de Saint-Pierre-de-Chartreuse des vues détaillées avant travaux.

Si toutes les chartreuses sont implantées dans leur « désert », au milieu des bois ou des plaines, et ordonnées selon un modèle immuable, avec leurs petits ermitages individuels, certaines d'entre elles prennent en effet, notamment aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, des allures de résidences princières –, à l'image de celle de Pavie, en Italie (photo ci-contre à droite). Certaines œuvres peuvent aussi contribuer à les magnifier. Louis Licherie, élève de Charles Le Brun, premier peintre de Louis XIV, déploie par exemple tous ses talents de paysagiste dans sa vue de la Chartreuse de Bourgfontaine à Villers-Cotterêts (aujourd'hui en

ruines), avec cette scène de chasse à courre très vivante au premier plan.

Mais ces « cartes » – qui sont un peu des avant-projets d'architecte – de factures très variées sont réalisées pour la plupart par des anonymes. Les uns excellent dans le maniement du pinceau et l'art de la perspective, d'autres moins. Beaucoup ne sont pas datées. Nombre de chartreuses ayant disparu, il est aussi difficile de savoir si les travaux furent réalisés ou non ! La profusion des détails sur la vie monastique et les scènes du quotidien tout comme la variété des paysages représentés ne leur confèrent pas moins un intérêt artistique et historique exceptionnel.

Les pères chartreux prirent ainsi soin de les emporter avec eux en Italie lorsqu'ils furent expulsés en 1903. Retirées de leur châssis et roulées, les toiles, après leur retour en 1940, furent ensuite collées sur des planches de bois. La collection avait

tout du chef-d'œuvre en péril. En 2002, après classement aux Monuments historiques, l'Association pour la restauration des cartes de Chartreuse fut créée à l'initiative de dom Marcellin Theeuwes, prieur de la Grande-Chartreuse, afin de réunir les fonds nécessaires. Un chantier de 1,7 million d'euros sur vingt ans, dont 40 % de fonds privés, ainsi que 750 000 euros de l'État et 380 000 euros du Département.

Le public peut aujourd'hui les redécouvrir tout en plongeant dans l'ambiance cartusienne. Une trentaine de toiles a été sélectionnée parmi les 79 pour retracer cette histoire fascinante – les autres cartes étant

conservées au musée de la Correrie, à Saint-Pierre-de-Chartreuse. *“L'objectif est de montrer la diversité de ces chartreuses, avec des zooms sur des détails. Nous présentons par exemple deux chartreuses féminines”*, révèle la conservatrice, Sylvie Vincent. Pour aller plus loin, un livre de l'historienne Pierrette Paravy a aussi été édité pour l'occasion chez Glénat. De quoi combler les amateurs d'histoire, d'art, d'architecture et... de chartreuse !

Par Véronique Granger 



© S. Couchet

## PRATIQUE

• **Chartreuses. Dans le silence et la solitude.**

**Jusqu'au 3 septembre 2023 au musée de l'Ancien Évêché, à Grenoble.**

Entrée libre. Horaires et programmation sur [www.musees.isere.fr](http://www.musees.isere.fr)

# QUAND LE COLLÈGE ENTRE EN SCÈNE

Nourri par les corps et les mots des ados de quatre collèges de l'agglomération grenobloise, *À bord d'âge* est une pièce de théâtre et de danse née d'une alliance entre l'Espace 600, La Rampe-Ponatière et la MC2 avec le Département de l'Isère, qui tourne actuellement dans les collèges. Une belle aventure collective !



Élodie, de la compagnie Ariadne, et Élixa, du collectif chorégraphique ÈS, incarnent les différents personnages.

**À** *Bord d'âge*, c'est un spectacle de trente-trois minutes qui percute, une comédie douce-amère incarnée par une comédienne, une danseuse et le squelette Oscar, qui se joue devant les élèves dans la salle de classe, au plus près des corps. Aboutissement de dix-huit mois de création avec des artistes en résidence dans des collèges de Grenoble et d'Échirolles, il raconte l'histoire de Jasmine, une jeune fille qui voudrait bien attirer l'attention d'un garçon de sa classe pendant un cours de SVT (sciences et vie de la terre) sur... « les hormones dans la reproduction ».

Élodie, de la compagnie Ariadne, et Élixa, du collectif chorégraphique ÈS, incarnent les différents personnages, aux dialogues écrits par Julie Aminthe, autrice de théâtre. Les collégiens retrouvent un peu médusés leur propre gestuelle et toutes ces émotions et expériences partagées au fil des ateliers et des répétitions au cours de l'année : la « gênance », ce mot qui revient trop souvent dans leurs bouches pour traduire le trouble et l'embarras des corps,

mais aussi l'énergie vitale, libérée par la danse, les larmes ravalées et les silences des filles. Tout cela, infusé et transcendé par la magie du spectacle vivant.

## FAIRE TAIRE LES CLICHÉS

*"Faire découvrir à la fois le travail d'écriture, la danse, la comédie, le son et la mise en scène à des jeunes de cinq classes et à quatre collèges différents : l'aventure n'a pas été simple, avec le Covid qui s'est ajoutée, mais elle a été passionnante. Je suis prête à recommencer !", s'enthousiasme Anne Courel, directrice de l'Espace 600 et metteuse en scène. Sarah Blancard, enseignante en lettres au collège Charles-Munch à Grenoble, renchérit : "L'expérience a été très riche. Elle a contribué à une meilleure cohésion au sein de la classe. Et à faire taire les clichés sur le théâtre qui serait pour les vieux, les profs et les intellos."*

Par Véronique Granger

## ZOOM

### LE CASTING

- Les élèves des cinq classes de cinquième, quatrième et troisième des collèges Olympique, Jean Vilar, Lucie Aubrac et Münch de Grenoble et Échirolles.
- Anne Courel, metteuse en scène, Julie Aminthe, autrice en résidence à l'Espace 600, Élixa Manke, du collectif ES et Élodie Grumelart, de la compagnie Ariadne.

### LES PARTENAIRES FINANCIERS

- **Le Département de l'Isère.** *À bord d'âge* a été créé en mai 2022 à l'issue de plusieurs résidences artistiques en collège et avec trois salles de spectacle de l'agglomération grenobloise, dans le cadre du Pass isérois du collégien citoyen (PICC). Depuis 2023, ce dispositif, renommé **Isère Collégiens, le programme éducatif des jeunes isérois**, permet de financer chaque année environ 300 projets d'éducation artistique et culturelle dans les collèges.
- **La Cité éducative Grenoble-Echirolles** (Éducation nationale, État, Ville de Grenoble).
- **La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Auvergne Rhône-Alpes.**

## REPÈRES

### LA TOURNÉE

- Les 30 et 31 janvier au **collège Vercors (Grenoble)**.
- Le 2 février au **collège du Grésivaudan (Saint-Ismier)**.
- Le 3 février au **collège Olympique (Grenoble)**.
- Le 14 avril à la **MJC des Eaux-Clares (Grenoble)**.
- Le 26 avril au **collège des Six-Vallées (Le Bourg-d'Oisans)**.

# ARTS DU RÉCIT

## LA VOIX HAUTE

L'art de raconter des histoires, venu du fond des âges, intéresse de plus en plus d'artistes contemporains, qui revisitent le répertoire et les formes. Embarquement pour l'imaginaire avec le Centre des arts du récit, à Saint-Martin-d'Hères.



© M. Taffanel


Maxime Taffanel... des bassins de natation à la scène.

L'artiste est seul en scène. Il ne joue pas la comédie, ne lit pas, ne récite pas un texte. Dans la salle, le public est pourtant suspendu à ses lèvres. Des bassins à la scène, Maxime Taffanel, ancien champion de natation, raconte sa propre histoire, dans 100 Mètres papillon. La quête incessante de performance, l'obsession du chronomètre, la gestuelle musicale du nageur : tout est là, sans fard ni écran, par la seule force de l'imagerie mentale. Émouvante et burlesque, cette ode à l'effort témoigne de la vitalité de cet art ancestral du conte et de l'oralité. *"Aucune autre forme de spectacle n'est plus interactive et ne sollicite autant l'imaginaire. Elle est écologique et économique"*, affirme Stéphane Jourdain, directrice du Centre des arts du récit.

### > PETITES FORMES, GRANDS EFFETS

En lançant une programmation à l'année – en amont de son traditionnel festival printanier –, cette structure référente en France s'attache à révéler les multiples facettes du « racontage » contemporain. Entre les contes pop-up, entremêlant récit et origami, de la compagnie Léopoldine

Papier, la « conférence » théâtralisée d'Alice Zeniter sur l'art oratoire (Je suis une fille sans histoire) ou les contes égyptiens « mis en bouche » par Praline Gay-Para, rien de commun si ce n'est la magie du verbe. Certains ont le don de nous faire dresser les poils : avec un décor minimaliste et un violon, Marien Tillet promet de nous scotcher à notre fauteuil avec ses Deux Sœurs. Le talentueux auteur, conteur et metteur en scène francilien sera encore à l'honneur pour ouvrir le 36<sup>e</sup> festival des Arts du récit, le 3 mai prochain, avec une performance oratoire slamée. Le conte n'a pas fini de nous en conter !

Par Véronique Granger 

À écouter sur [www.isere.fr](http://www.isere.fr) : le podcast « Belvédère » avec la conteuse Élisabeth Calandry, qui revisite les contes traditionnels dauphinois.



### ZOOM

#### UN CENTRE UNIQUE EN FRANCE

Créé il y a trente-six ans, le Centre des arts du récit, qui emploie quatre salariées permanentes, est le seul en France labellisé « scène d'intérêt national » (même s'il n'a pas de scène propre ; il travaille avec des salles partenaires). Il est aussi le seul à déployer une aussi large palette d'activités, de l'aide à la création à la formation longue durée pour des conteurs professionnels. Il est soutenu par le Département de l'Isère, avec la Drac et la Région Auvergne-Rhône-Alpes et les villes de Saint-Martin-d'Hères et Grenoble.

Contact : 04 76 51 21 82.

### PRATIQUE

#### À NE PAS MANQUER

- **100 Mètres papillon**, Maxime Taffanel (27 janvier à L'Amphi, Le Pont-de-Claix).
- **Les Petits Papiers de Léopoldine** (8 février au Déclat, Claix).
- **Contes égyptiens de Praline Gay-Para** (15 février au Musée dauphinois, Grenoble).
- **Deux Sœurs**, Cie Le Cri de l'armoire, Marien Tillet (le 23 février à La Rampe-La Ponatière, Échirolles).
- **Je suis une fille sans histoire**, Alice Zeniter (31 mars au TMG, à Grenoble).
- **Le Dernier Ogre**, Cie Le Cri de l'armoire, Marien Tillet (3 mai à L'Heure bleue à Saint-Martin-d'Hères).

Toute la programmation sur [www.artsdurecit.com](http://www.artsdurecit.com)



© JO\_bûches rogné max



# DES RÉSERVISTES AU « COEUR DES TERRITOIRES »



© D.R.

Réservistes, Cléo, 20 ans, et Patrick, 41 ans, viennent régulièrement renforcer les gendarmes dans leurs missions : patrouilles, secours, sécurisation de grands événements, enquêtes judiciaires...

© D.R.

46

## CLÉO ET PATRICK

La gendarmerie nationale de l'Isère recrute toute l'année des citoyens pour renforcer sa réserve opérationnelle. Tous les profils sont les bienvenus à condition d'être de nationalité française, apte physiquement, âgé de 17 à 40 ans, et d'avoir effectué la journée défense et citoyenneté. Une fois ces conditions réunies, les réservistes sont formés pendant deux semaines avant d'être déployés sur le terrain en renfort des gendarmes de métier.

Cléo, une étudiante en santé de 20 ans, a intégré la réserve opérationnelle en avril 2022. Un engagement qui correspond à un réel choix de vie. "Le service à la personne m'a toujours passionné. Qui plus est lorsqu'il se déroule dans un cadre militaire, explique-

t-elle. C'est aussi l'occasion de voir si plus tard j'en ferai mon métier." Cléo, par ailleurs sapeur-pompier volontaire à Eybens, consacre deux week-ends par mois aux missions qui lui sont proposées. "En tant que réservistes, nous répondons à un appel à mission, que nous pouvons effectuer dans n'importe quelle brigade du département. Cela va du renfort de patrouille sur du contrôle routier à la sécurisation du réseau de tram de l'agglomération grenobloise, en passant par la gestion téléphonique du 17."

Quant à Patrick, 41 ans, qui réside près de Vienne, il a rejoint la réserve opérationnelle en 2019 : "Je voulais rendre hommage à mon grand-père, adjudant-chef de gendarmerie, mais aussi apporter mon expertise en matière de sécurité incendie, une véritable passion",

précise-t-il. Fonctionnaire hospitalier, titulaire de deux masters, il a mis à profit ses quatre années d'expérience de terrain pour gravir les échelons en intégrant l'École des officiers de la gendarmerie nationale. Aujourd'hui lieutenant, il encadre et forme une dizaine de personnes, et consacre ses jours de repos à ses missions. Patrick intervient principalement dans la région de Bourgoin-Jallieu dans le cadre du dispositif « Quartier de reconquête républicaine ». Les gendarmes réservistes sont rémunérés à partir de 60 euros la journée.

Pour s'inscrire : <http://minotaur.fr>

Par Richard Juillet



JONAS CHOLLET

# ÉTOILE MONTANTE DU SNOWBOARD CROSS



LES DEUX-ALPES

**R**etenez bien son nom : Jonas. Il n'a que 14 ans, mais il est déjà champion de France de snowboard cross dans sa catégorie. Et, c'est édifiant : il ne sait même plus à quel âge il a chaussé son premier « snow » ! On pourrait presque dire qu'il est né avec. Il est prêt en tout cas à renouveler son exploit l'année prochaine. "Mes parents sont tous les deux moniteurs de snowboard aux Deux-Alpes, explique-t-il, et mon frère, Aidan (à droite sur la photo), fait partie de l'équipe de France de boarder cross. La compétition, les entraînements font partie de mon quotidien depuis toujours." Le jeune homme est modeste. On peut rappeler que le snowboard cross est un sport de grand spectacle pour le public et d'une grande technicité pour le sportif : virages serrés, bosses, dénivelés, sauts et pics, le tout à grande vitesse et à 4 de front. Alors on imagine sans peine les heures d'entraînement, et de préparation physique, les déplacements chaque week-end, les stages

en Suisse, en Italie, en Savoie et les courses... "Tout ce que j'aime ! poursuit-il. Mon organisation quotidienne est très cadrée. Je suis inscrit au CIE de Briançon, qui dispense les entraînements et les week-ends, et en parallèle j'ai une scolarité adaptée au collège.

**Son secret : être toujours à fond!**

Ma famille me soutient énormément ; mon père m'accompagne et me coache beaucoup." Pour lui, l'important est de "ne jamais se relâcher, d'être toujours à fond", mais aussi, et surtout de s'amuser, de profiter de chaque parcours, de chaque descente et de



© M. Gruss

varier les plaisirs. "C'est pour ça que je fais aussi du freestyle, du géant, du libre, un peu de tout", conclut Jonas.

Par Elise Molas

+ de vidéos sur [www.iseremag.fr](http://www.iseremag.fr)

JUSTINE AUFILS

# CHERCHEUSE AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT

GRENOBLE



**J**ustine est passionnée, curieuse, touché-à-tout. On le devine en découvrant son parcours universitaire. Sociologie, anthropologie, biologie... des choix réalisés au fur et à mesure de ses rencontres, mais aussi à travers son "envie d'avoir une réelle vision transdisciplinaire", explique-t-elle. Actuellement doctorante en contrat Cifre à l'université d'Aix-Marseille et au Département de l'Isère, son travail de recherche vise plusieurs objectifs scientifiques qui s'articulent autour d'un axe majeur : celui de l'estimation de l'identité biologique de près de 400 individus inhumés dans le cimetière de Saint-Laurent à Grenoble entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. "Ces données sont indispensables pour connaître l'état de santé de cette population, son alimentation ou ses pratiques funéraires, poursuit Justine. Grâce à elles, nous pourrions faire ressurgir tout un pan de l'histoire de cette société." Justine a débuté ses recherches au musée dès son Master 2 avec une première étude sur les comportements alimentaires des individus entre le

**Toute une histoire à décrypter**

IV<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle. Ses résultats sont présentés dans le parcours du musée. Durant ses 3 années de doctorat, différentes périodes vont se succéder : une phase de terrain à Saint-Laurent à travers l'étude des squelettes et le prélèvement d'échantillons, des études en laboratoire puis la rédaction de sa thèse. Son travail sera diffusé via des conférences et la rédaction d'articles. L'objectif est de déterminer l'état sanitaire de la population du cimetière du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, préciser son alimentation et affiner l'estimation de l'âge au décès par des analyses dentaires. À terme, grâce à ses travaux, le musée archéologique Saint-Laurent dévoilera une nouvelle histoire que le public aura plaisir à découvrir.

**Découvrir le musée archéologique Saint-Laurent sur [musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)**

Par Elise Molas

ÉLODIE VAROQUIER

GILLONNAY



# RIEN NE L'ARRÊTE !

Cultiver le goût de l'effort et surmonter les défis. C'est la vie qu'Élodie Varoquier, 39 ans, a décidé de mener. Le 3 juillet dernier, à Tampere, en Finlande, cette habitante de Gillonnay, près de La Côte-Saint-André, a remporté la médaille d'or par équipe de marche athlétique sur 10 km et, le même jour, a raflé le titre de vice-championne du monde en individuel ! Quatre mois plus tard, à Chalon-sur-Saône, elle se distinguera une nouvelle fois en terminant première de sa catégorie aux Championnats de France masters d'épreuves combinées et de marche. Pourtant, durant ses études à l'Ufraps de Valence, la jeune femme a bien failli faire définitivement le deuil du sport. En 2002, elle se casse le pied droit et doit renoncer à toute activité sportive. Elle s'oriente alors vers le métier d'animatrice et de directrice de centre de vacances, mais est très vite rattrapée par sa passion.

**Un tempérament de feu**

*"J'ai commencé à me remettre en selle en m'inscrivant au club sportif de Bourgoin-Jallieu athlétisme en cross, en demi-fond et en 1 500 mètres. Mais les muscles et le souffle ne suivaient pas. J'ai dû tout reprendre de zéro. Au fil des entraînements, j'ai découvert la marche athlétique, une discipline très technique mais moins traumatisante pour le corps. Maintenir un contact permanent avec le sol et garder la jambe avant tendue jusqu'au passage à la verticale en sont les deux règles principales."* Grâce aux conseils

de son entraîneur, Gérard Chaboud, Élodie progresse rapidement et « performe ». Le 13 novembre dernier, elle s'est qualifiée pour les prochains Championnats de France élite, qui se dérouleront au mois de mars à Aix-les-Bains. Elle courra cette fois sur 20 kilomètres.

Par Annick Berlioz



© H. Derulle

48

SOPHIE LORIDON

# MA VIE QUAND J'ÉTAIS PETIT...

MURIANETTE



© D.R.

**"**Les forêts et les montagnes, elles existaient à votre époque ?" "Sans voiture, ni téléphone, ni télé, vous n'aviez rien alors ?" Micro en main, face caméra, les reporters en herbe de Murianette écarquillent les yeux quand Anatole, arrivé à pied d'Ukraine à l'âge de 8 ans, leur raconte son enfance dans ce village rural

**Une websérie intergénérationnelle qui crée du lien**

des hauteurs de Grenoble, dans les années 1940. Les questions fusent et les souvenirs remontent sous l'œil du dessinateur Emdé qui croque chaque tournage en direct. C'est le sixième épisode de Quand j'étais petit, une réjouissante websérie intergénérationnelle réalisée par la Murianettoise Sophie Loridon. "Les enfants aujourd'hui ont trop peu d'occasions de rencontrer les anciens. Alors qu'ils ont tous tant d'histoires à parta-

ger ! Mon objectif est de documenter cette histoire collective en créant une bibliothèque vivante", explique cette ancienne journaliste de Télégrenoble. Partie de son village, Sophie recherche maintenant des financements pour poursuivre son projet dans d'autres territoires de l'Isère. Sa mini-websérie a déjà obtenu une reconnaissance nationale avec le prix de la Fondation Audiens Générations de l'Institut de France. En 2019, elle avait déjà signé un long-métrage documentaire remarqué sur sa cousine Lucie, 92 ans, *Lucie, après moi le déluge* : le film avait fait 30 000 entrées en salles.

<https://quandjetaispetit.fr>

Par Véronique Granger



- SPECTACLE ■
- EXPOSITION ■
- FESTIVAL ■
- CONCERT ■
- SPORT ■

# ON SORT!

## LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

**On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge...**  
l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

LES 28 ET 29 JANVIER



### RAIDLIGHT WINTER TRAIL À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Relèverez-vous le défi de la 18<sup>e</sup> édition du RaidLight Winter Trail ? Plusieurs courses sont proposées qui empruntent les chemins enneigés de Chartreuse : la Mini Winter Trail, 8 km et 390 m de dénivelé (D+) en semi-nocturne ; la Winter Trail (25 km et 1 350 m de D+) ; la Half Winter Trail (15 km et 680 m de D+). Ravitaillements prévus aux kilomètres 7 et 15,5 ainsi qu'à l'arrivée. Départ à 8 h devant le bâtiment Raid Light-Vertical à Saint-Pierre-de-Chartreuse et arrivée au même endroit. Remise des prix à partir de 18 h le samedi et 12 h 30 le dimanche à la salle des fêtes. Inscriptions et informations : [www.chartreusewintertrail.fr](http://www.chartreusewintertrail.fr)

SAINT-PIERRE-DE-  
CHARTREUSE



LES 4 ET 5 FÉVRIER



### L'AVENTURE POLAIRE À AUTRANS-MÉAUDRE-EN- VERCORS

Cette spectaculaire course de traîneaux à chiens est inscrite au championnat national FFPTC. La station de Méaudre attend plus de 500 chiens et pas moins de 70 attelages, qui s'affronteront sur les pistes enneigées de 25 à 45 km d'Autrans-Méaudre. Tout au long du week-end, les spectateurs pourront assister à des démonstrations d'attelages, des présentations des différentes races de chiens et, pour les plus jeunes, participer à des baptêmes en traîneau. Départ de la première manche le samedi à 10 h. Course spéciale mushers enfants (à 14 h) et remise des prix (à 15 h) le dimanche. Foyer de ski de fond Les Tortelons. Accès libre pour les spectateurs. Infos : 04 76 95 20 68. [www.vercors-experience.com](http://www.vercors-experience.com).

AUTRANS-MÉAUDRE-  
EN-VERCORS



LE 5 FÉVRIER



### LA TRANS'VERCORS À VILLARD-DE-LANS

Lancée en 1968 La Traversée du Vercors hiver a été la première course de longue distance en France. Elle traverse du sud au nord les hauts plateaux du Vercors, un espace naturel protégé au sein du parc, dont l'itinéraire n'est préparé et damé qu'à cette occasion. Les nouveautés de l'édition 2023 : la TransVercors (50 km et 1 500 m de D+) pour les plus sportifs, équivalent au parcours de la mythique, mais inversée ; la Trans'Mystère (35 km), un parcours encore jamais tracé dans toute l'histoire de la TransVercors. Et enfin la Trans'Gé (18 km), parcours traditionnel avec ambiance chaleureuse et familiale (attention, cette année, les épreuves sont... dans l'autre sens et vous terminez votre aventure au col de Rousset). Informations : 04 76 40 19 22. [www.traverseesduvercors.fr](http://www.traverseesduvercors.fr)

VILLARD-DE-LANS



LES 8 ET 22 FÉVRIER



### CHALLENGES NOCTURNES DE CHARTREUSE À SAINT-CHRISTOPHE-SUR- GUIERS ET SAINT-HUGUES-DE- CHARTREUSE

Préparez vos spatules et participez aux deux derniers rendez-vous (le 8 février à La Ruchère et le 22 février à Saint-Hugues pour la finale) des Challenges nocturnes de Chartreuse, qui allient ski de fond de compétition et convivialité ! Pour ces courses en relais à l'américaine, composez une équipe de deux pour avaler les kilomètres sur une boucle variée. Les équipes se relaient pendant vingt à trente minutes, selon leur catégorie (catégories promo ou as, en courses mixte, jeunes, hommes et vétérans), afin de couvrir la plus grande distance. Après l'épreuve, vous pourrez profiter d'un repas convivial de récupération avec les autres compétiteurs. Courses ouvertes à tous. Informations : [www.chartreuse-tourisme.com](http://www.chartreuse-tourisme.com)

SAINT-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS  
SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE





LIVRES



**FRANÇOISE OU LES PIERRES DU CHEMIN**  
De William Somveille. Éditions Le Lys bleu. 120 p. 14 €.

**COMFORT FOOD**  
Clea et Clémence Catz. Édition Terre vivante. 116 p. 14 €.

C'est en s'attelant à la réalisation de son arbre généalogique durant les confinements successifs dus à la pandémie que William Somveille, un Torchefelonais féru d'histoire, a découvert le parcours de son aïeule. À la fois roman et biographie, l'ouvrage explore les nombreux mystères qui entourent l'existence de Françoise, la grand-mère maternelle de l'auteur. Entre les guerres, l'amour, l'arrivée de huit enfants, les séparations... il retrace sa vie simple et trépidante et entraîne le lecteur de la campagne du Bourbonnais à fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à Lyon, Vienne et Pont-Evêque dans les années 1960. De la période d'insouciance de l'enfance jusqu'aux derniers jours de Françoise, les anecdotes historiques contribuent à restituer pleinement les moments de joie ou de peine de ce qu'on appelle, simplement, une vie.

La saison froide arrive ! La *comfort food*, vous connaissez ? Le terme désigne la nourriture vers laquelle on se réfugie pour oublier tout le reste, des plats roboratifs bien gras ou très sucrés : burgers, raclette, gratin dauphinois, brownie... Si ces mets sont rassasiants, ils ne sont pour autant pas très sains, alors Clea et Clémence Catz vont vous aider à rééquilibrer vos menus sans pour autant vous priver de ce réconfort gustatif. Toutes deux autrices et blogueuses culinaires, elles adaptent le concept de *comfort food* et proposent une cinquantaine de recettes équilibrées, préparées avec des ingrédients de saison, légers en sucres. Des bons plats consistants, veloutés onctueux, boissons chaudes, douceurs du dimanche, petits déjeuners et gâteaux gourmands pour faire plaisir à toute la famille durant les mois les plus froids.

LE 15 FÉVRIER

JUSQU'AU 19 FÉVRIER

JUSQU'AU 20 FÉVRIER

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

50



**ÉGYPTOMANIA, CONTES DES NEUF CONTINENTS À GRENOBLE**

Infatigable voyageuse, conteuse, auteur prolifique, ethnolinguiste, Praline Gay-Para rapporte des récits du monde entier. Son répertoire éclectique mêle contes traditionnels et récits contemporains, écrits à partir de faits divers, de rumeurs et de récits de vie qu'elle recueille au long de ses multiples périples. Présenté dans le cadre de l'exposition « Égyptomania, la collection Jean-Marcel Humbert », ce spectacle met à l'honneur l'Égypte à travers des histoires mêlant le merveilleux et le quotidien autour des thèmes de l'eau, des femmes, de la gourmandise, du voyage, des astres...

Musée dauphinois. Entrée libre sur inscription. Dès 7 ans. 04 57 58 89 01. [musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)

GRENOBLE



**LA MONTAGNE LUMINEUSE AU PONT-DE-CLAIX**

Les Moulins de Villancourt mettent à l'honneur deux artistes isérois dans un voyage visuel et poétique au cœur de nos montagnes. L'exposition présente les œuvres de Mad, artiste peintre autodidacte, qui n'a eu de cesse d'arpenter ces quarante dernières années les montagnes de notre territoire, de les croquer et de nous les dévoiler au prisme de sa vision colorée. Pour « *La Montagne lumineuse* », chaque semaine durant une année, il s'est attaché à « portraiturer » Belledonne et sa couronne de cimes telles qu'elles se présentaient depuis la fenêtre de son appartement grenoblois. Au total, une série de 52 vues du même paysage paré des couleurs des saisons et éclairé de la lumière du moment. Ces œuvres sont accompagnées de textes du poète et auteur Jean-Pierre Chambon.

Aux Moulins de Villancourt. [www.le-trace.fr](http://www.le-trace.fr)

PONT-DE-CLAIX



**TRAVERSES À LANS-EN-VERCORS**

Pour fêter les 50 ans du parc naturel régional du Vercors, Le Cairn accueille la compagnie « Dans tes rêves » qui nous propose une étonnante « transhumance poétique ». Accompagnée de musique et de textes, l'exposition offre une mise en scène photographique des habitants du Vercors. Elle rassemble les portraits des personnes interrogées sur leurs liens, avec les paysages, la montagne, le rapport aux anciens... Ils ont été collectés lors de la résidence de la compagnie pour le projet « Arborer », un spectacle itinérant au cours duquel chacun a pu planter des graines d'arbre « pour demain ». Un projet de territoire qui a permis de glaner et de semer les trésors.

Le Cairn. 04 76 95 50 05. [www.lecairn-lansenvercors.fr](http://www.lecairn-lansenvercors.fr)

LANS-EN-VERCORS



**ÇA SUFFIT MAIN'ANT ! À ALLEVAR, JARCIEU, VEUREY-VOROIZE, CHAPAREILLAN, LE PIN, VIENNE...**

Pour cette nouvelle aventure – écrite et mise en scène par Serge Papagalli –, la famille Maudru est à nouveau au complet. Il y a Aimé, le père, qui cette fois encore clame sa révolte face à une société trop « moderne », sa femme Louise tentant de le faire revenir à une réalité un peu décalée : la sienne. À leurs côtés : Désiré, le neveu, lumineusement simplet et philosophe, et Fernand, le fils de retour à la ferme. Et puis il y a la cliente du gîte, la Simone, venue pour se reposer trois jours et qui n'est plus repartie. Tout ce petit monde tente de survivre face à cette société qui aura toujours deux longueurs d'avance sur eux. Mais ne vous inquiétez pas, tout va encore se terminer autour d'une bonne table dauphinoise.

Toutes les dates et les horaires du spectacle sur [papagalli.fr](http://papagalli.fr)

VIENNE



## LIVRES



## CATHERINE

De Claude Collin. Éditions Les Indes savantes. 213 p. 26 €.

**CHAMPOLLION, SAVANT DU PHARAON**  
De Michel-Henri Maffre. Éditions Thot. 180 p. 17,50 €.

Saviez-vous que le e n'existe pas dans les hiéroglyphes ? À l'image de cette particularité, et fort de sa passion pour l'Égypte et pour Georges Perec (auteur de La Disparition), Michel-Henri Fabre a rédigé son hommage à Jean-François Champollion, sans utiliser la lettre e. Le livre retrace, non sans humour, la vie du célèbre père de l'égyptologie et invite le lecteur à découvrir l'alphabet des pharaons, mais également l'évolution de l'art de l'écriture au cours des âges. Fort bien documenté et illustré, l'ouvrage consacre plusieurs de ses chapitres à l'Égypte, aux rois-pharaons, aux dieux et déesses, aux pyramides... et vous initie par petites touches à la lecture des hiéroglyphes.

Claude Collin, auteur spécialiste de l'histoire de l'Occupation et de la Résistance, retrace ici le parcours de Catherine Varlin-Winter, née Judith Haït-Hin, résistante, journaliste à *L'Humanité*, militante du Parti communiste français, mais aussi productrice de documentaires, poétesse, scénariste... Elle accompagnera ainsi des réalisateurs parmi les plus prestigieux, tels Joris Ivens, Chris Marker, Alain Resnais et bien d'autres. Née de parents juifs russophones arrivés en France au début des années 1920, Catherine se réfugie en novembre 1942 à Grenoble, où elle intègre la Résistance avec les Francs-tireurs et Partisans de la Main-d'œuvre immigrée (MOI). Le récit d'un engagement, des combats, mais aussi du retour au quotidien d'une femme exceptionnelle à la vie débordante.

LES 1, 2 ET 3 MARS



**MOUSSE**  
À RUY-MONTCEAU, MEYRIÉ,  
BOURGOIN-JALLIEU

Dans *Mousse*, il y a Gaëlle, la jongleuse, et Denis, le technicien. Sur scène, ils sont comme seuls face au monde. Alors on se rassure, ils prennent leur courage à deux mains et se racontent comment « jongler, c'est vivre ». *Mousse*, œuvre circassienne, est une histoire d'amitié. Une amitié tangible entre les artistes qui donne corps à la performance : un spectacle de jonglerie punk, poétique et drôle, où l'on croise un micro, des balles, un jardinier, une plante, un K-way de grand-mère, France Gall et puis Barbara, des yeux ouverts, un coiffeur professionnel et un grand karaoké.

Le 1/03 à 18 h 30, salle Annequin, Ruy-Montceau. Le 2/03 à 19 h 30, salle des fêtes, Meyrié. Le 3/03 à 12 h 30, Maison du Département, Bourgoin-Jallieu. Le Vellein, 04 74 80 71 85.

RUY-MONTCEAU,  
MEYRIÉ,  
BOURGOIN-JALLIEU



LES 3 ET 4 MARS



**FESTIVAL HOLOCÈNE**  
À GRENOBLE

*Holocène*, le plus important festival de musiques actuelles du département, revient à Grenoble ! Pour cette nouvelle édition, plus de 25 artistes se retrouveront sur les trois scènes d'Alpexpo-Summum. Les têtes d'affiche viennent enflammer le public rhônalpin aux côtés de nouveaux talents locaux ainsi que de vraies exclusivités françaises. Cette année, *Holocène* offre un savant assemblage de beats électro envoûtants et de tonalités rap puissantes. Au programme côté rap : un balayage du paysage urbain avec l'univers décalé de Lorenzo, les réflexions mélancoliques de Josman et Youv De et les incontournables légendes Niska, Tiakola. Côté électro : DJ Malaa, NTO, Viper Diva ou encore Ouai...

Alpexpo. Programme complet : <https://holocenefestival.com>

GRENOBLE



JUSQU'AU 4 MARS



**DITHYRAMBE AU CENTURION**  
À PONT-EN-ROYANS

Les œuvres de Raphaël Barontini sont à la croisée du narratif, de l'histoire et de la peinture. L'artiste n'hésite pas à désacraliser cette dernière et les figures les plus classiques qui y sont associées. Barontini puise ses modèles et ses motifs dans des époques et des traditions éloignées sémantiquement, chronologiquement et géographiquement. Pour La Halle, l'artiste s'intéresse à une figure antique, Maurice d'Agaune, Égyptien de la légion thébaine tué en martyr sous les ordres de l'empereur Dioclétien. Un anti-héros devenu une icône et seul saint à la peau noire dans le panthéon chrétien. L'exposition se déploie entre images d'idoles païennes et sacrées, rattachées aussi bien aux croyances populaires qu'à l'architecture des églises ou aux parades du carnaval. La Halle. 04 76 36 05 26. [www.lahalle-pontenroyans.org](http://www.lahalle-pontenroyans.org)

PONT-EN-ROYANS



DU 6 AU 21 MARS



**FESTIVAL DE CINÉMA ITALIEN**  
À VOIRON

Cette 37<sup>e</sup> édition s'ouvre sur une conférence en hommage à Morricone. Une soirée en musique, animée par Stéphane Lerouge qui a bien connu le compositeur aux 500 musiques de film. Cette année, l'invité d'honneur est le réalisateur Roberto Andò. Parmi les temps forts, le 8 mars, journée de lutte pour les droits des femmes, avec la projection de *Tornare*, de Cristina Comencini. Autres rendez-vous, les 10 et 11 mars avec Roberto Andò qui présentera ses deux films, *Il bambino nascosto* et *La Stranezza*. Et surtout, le 21 mars, *Per un pugno di dollari*, le film culte de Sergio Leone, avec la musique d'Ennio Morricone, présenté par Laurent Scotto. À l'affiche également, *Ennio ; Il buco ...*

Cinémas PASSrL, Le Mail et Les Écrans. Programme complet : 04 76 55 03 36 ; <https://amitievoironbassano.wixsite.com/voiron-bassano>

VOIRON





LIVRES



**NEIGE SPECTACULAIRE**

Par Gilles Chappaz et Bruno Kauffmann. Editions Glénat. 160 p., 39.50 €.

Un vol de palombes sur l'aiguille de Blaitière à Chamonix. Une éclipse totale de soleil sur les pentes du Svalbard. Un macaque bondissant dans la poudreuse de Shika Kogen au Japon... Magie de la lumière et de l'instant. Captées au centième de seconde par une vingtaine de photographes, les scènes d'action immortalisées dans ce beau livre sont autant de voyages oniriques sur les sommets du monde, au cœur du grand blanc. Matière fondante et évanescence, cette neige qui fait rêver se révèle ici dans tous ses éclats. Par-delà l'émotion esthétique, les auteurs, Gilles Chappaz et Bruno Kauffmann s'attachent à nous faire vivre les coulisses de ces images : l'attente, le froid, l'incertitude... jusqu'à cet instant de grâce qui pousse à déclencher. À dévorer des yeux avant de pouvoir chausser les planches !

**SAUVAGE**

De Grégoire Kocjan (texte) et Étienne Friess (dessins). Éditions Margot. 48 p. 19,90 €.

Dans la nuit du 22 au 23 juillet 1978, tous les animaux du zoo de Brünnenberg disparaissent comme par enchantement. L'heure est grave, l'affaire est confiée à l'inspecteur Brock, le meilleur enquêteur de la ville. Aidé de ses jeunes nièces, des jumelles au caractère bien trempé, parviendra-t-il à éclaircir ce mystère ? Ce polar pour enfant est un régal pour les yeux ! Magnifiquement illustré par le Grenoblois Étienne Friess, l'album alterne la narration entre l'histoire racontée par les humains (directeur du zoo, gardien, gendarmes...) et celle vécue par les animaux. Pour les pages consacrées à ces derniers, le récit se fait uniquement à travers des dessins aux superbes teintes monochromes bleu cyanotype et cian, qui fourmillent de détails utiles à l'enquête. Et si, finalement, les animaux de ce zoo avaient eux-mêmes imaginé leur évasion ?

LES 10 ET 18 MARS



**LES APÉROS-TRAGÉDIES À SAINT-MARCELLIN ET LA TRONCHE**

La compagnie Le Festin des idiots s'est lancée le défi de vous faire découvrir trois tragédies classiques, en dix minutes, chacune interprétée deux fois par des metteurs en scène différents ! Un spectacle à mi-chemin entre un cabaret, une soirée disco et un match de basket ; il y a de l'action, une boule à facettes, des remontants et un chrono sur scène. Dans la même soirée on peut voir *Roméo et Juliette*, *Dom Juan* et *Médée*. La compagnie Le Festin des idiots s'est fixée comme objectif de faire entendre des œuvres mythiques au plus grand nombre, et chaque mythe est revisité de manière originale, le plus souvent avec humour. Le 10/03 à la Faïencerie, La Tronche. 04 76 63 77 49. Le 18/03 au Diapason, Saint-Marcellin. Spectacle à 20 h ou 20 h 30



LES 17 ET 18 MARS



**MONOSKI REVIVAL AUX 7 LAUX**

Nostalgie quand tu nous tiens ! Cette saison, la station de Prapoutel-Les 7 Laux vous propose un week-end revival multi glisses unique en son genre. Replongez-au cœur des années 1980 durant deux jours pendant lesquels le monoski est mis à l'honneur. Mais le monoski, québécois ? C'est une forme de ski et surtout le nom de la planche, à mi-chemin entre le ski et le snowboard. Les deux pieds sont attachés sur une seule et même planche mais les sensations sont tout aussi exceptionnelles ! Venez chausser des skis d'époque mais aussi tester de nouveaux modèles... Vous pensiez voyager dans le passé ? Vous allez être à la pointe de la technologie outdoor. Prapoutel. Gratuit. Office de Tourisme de Belledonne-Chartreuse, 04 76 08 17 86



JUSQU'AU 19 MARS



**DE LA NATURE À GRENOBLE**

Cette saison, le Musée de Grenoble invite quatre plasticiens de renommée internationale pour qui la question du rapport de l'humain à la nature est essentielle. Ces artistes, qui ont déjà été présentés au musée, viennent d'horizons très différents. Ils explorent cette relation à travers des propositions plastiques originales et singulières. Pour Philippe Cognée, le paysage apparaît ici comme une métaphore de l'effacement, alors que pour Cristina Iglesias, la nature se manifeste à travers des « motifs décoratifs » qui posent la question du rapport entre nature et culture. Tandis que si, pour Wolfgang Laib, la relation à la nature s'inscrit dans une démarche d'ordre spirituel, Giuseppe Penone, quant à lui, révèle les énergies qui unissent l'homme à son milieu. Musée de Grenoble. 04 76 63 44 44 ; museedegrenoble.fr



JUSQU'AU 31 OCTOBRE



**UN CHANTIER DÉCHIFFRÉ À VIF**

La nouvelle exposition du musée Champollion revient sur l'extraordinaire chantier qui a présidé à sa création. Tout en ces lieux permettait d'imaginer une atmosphère entièrement dédiée aux frères Champollion : le parc séculier, la maison de maître et ses décors intérieurs, les objets d'art et leurs effets personnels. Suivez l'histoire de ce projet, pénétrez dans les coulisses de la rénovation des bâtiments, de la création de l'exposition permanente retraçant l'œuvre des frères Champollion et, à travers eux, la naissance de l'égyptologie. Inventaire des collections, découverte de trésors cachés, travaux, restauration des œuvres... découvrez les « dessous » de la création d'un musée ! Toute une aventure humaine et technique vous est dévoilée. Musée Champollion. 04 57 58 88 50. musees.isere.fr

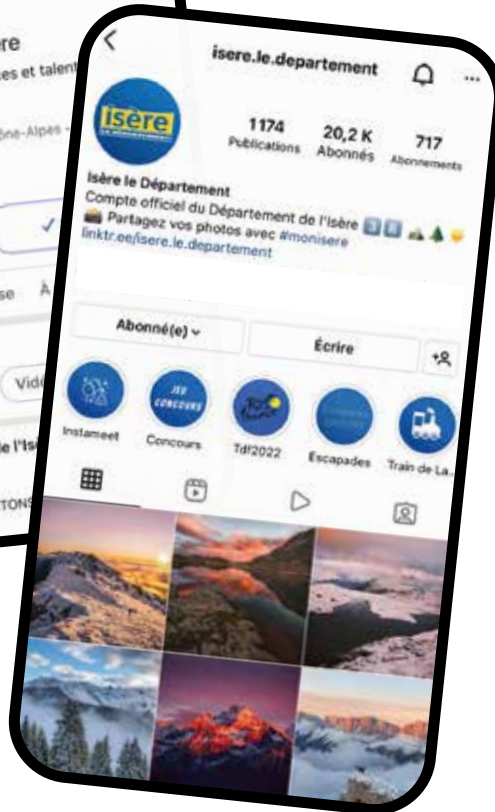


# ABONNEZ-VOUS !

**20K**  
abonnés  
SUR INSTAGRAM



**10K**  
abonnés  
SUR LINKEDIN



53



@isere.le.departement



Département de l'Isère



@CDIsere

→ Dites-le à vos enfants ! 😊

**MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE**

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

**ZONE À FAIBLES ÉMISSIONS (ZFE) : NE PAS CRÉER UNE ZONE À FORTES EXCLUSIONS !**

Le Département a rendu son avis au sujet de la mise en place d'une ZFE, prévue par la Métropole de Grenoble à compter du 1er juillet prochain. Le principe de cette zone est d'exclure de son périmètre les véhicules diesel mis en circulation avant 2011 et les véhicules à essence mis en circulation avant 2006.

La majorité départementale a demandé à la Métropole d'acter un report de trois ans de la mise en place de cette mesure, afin de permettre aux Isérois dont le véhicule est concerné de changer de voiture afin de ne pas être pénalisés. C'est d'autant plus important que les principaux intéressés sont généralement des travailleurs modestes n'ayant pas d'autre choix que la voiture pour aller travailler. Une mise en place trop rapide de la ZFE aurait forcé de graves conséquences.

L'offre de véhicules décarbonés n'est pas encore suffisamment développée, notamment sur des segments de marché à moindre coût. Ces véhicules sont encore hors de portée d'une majorité d'Isérois ! De plus, il n'y a aujourd'hui que 188 points de recharge électrique dans la Métropole.

Aussi, avant d'envisager une telle transition, le développement des réseaux de transport en commun et leur accès doivent

être améliorés. Le réseau de bornes de recharge, pour les véhicules électriques, doit être développé. La capacité de nos moyens de production d'électricité, dont on ne sait pas, à l'heure actuelle, s'ils tiendront cet hiver, doit être augmentée.

Si la question de la pollution de l'air, et ses conséquences sur notre santé, et celle des émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique, sont des défis fondamentaux à relever, ils ne justifient pas une précipitation qui fera plus de dégâts qu'autre chose.

Imaginer comme le fait la Métropole un grand nombre d'exceptions sera inopérant. La ZFE ressemblera alors à une véritable usine à gaz. Dommage, pour une zone à faibles émissions...

En définitive, telle qu'imaginée aujourd'hui, la ZFE ne va faire qu'aggraver les inégalités sociales et territoriales au risque de créer une véritable ségrégation spatiale. Près d'un tiers des actifs se déplaçant dans la ZFE habitent en dehors de la Métropole par exemple. La voiture demeure le principal moyen de transport des Isérois.

Aussi, nous demandons à la Métropole de Grenoble de faire preuve de courage politique et de protéger les plus fragiles.

Un report de trois ans permettra de mieux préparer les esprits, et de limiter le risque de choc de demande qui provoquera une hausse des prix des voitures, à l'heure où l'inflation impacte déjà le budget des ménages.

Il permettra de mettre en place une ZFE lisible, dont le respect pourra être contrôlé efficacement.

Il permettra, enfin, de ne pas accroître davantage la fracture entre territoires périphériques et métropoles.

L'enjeu est, ni plus ni moins, de garantir le droit des Isérois à se déplacer et tous les droits qui en découlent : l'accès aux services administratifs, à l'emploi et aux soins.

**Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : [www.pourlisere.fr](http://www.pourlisere.fr)**

**OPPOSITION DÉPARTEMENTALE**

GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

**SORTIR DE LA GRANDE PAUVRETÉ ET DE L'ISOLEMENT, LE GRAND DÉFI DU RSA**

S'assurer que toutes celles et ceux qui ont droit au RSA en fassent la demande permet de sortir de l'extrême pauvreté : la lutte contre le non-recours au RSA doit être une priorité comme le préconise le Secours catholique : le niveau de vie médian des non-recourants au RSA est de 212 euros par mois ! Qui peut vivre avec aussi peu ? Pourtant, le tiers des bénéficiaires potentiels du Revenu de solidarité active n'en font toujours pas la demande et 80 % des allocataires du RSA déclarent des « freins périphériques » contraignant le retour à l'emploi. En effet, près de la moitié des

allocataires du RSA y sont inscrits depuis plus de 4 ans et nombre d'entre eux ont des problèmes de santé. Le Département doit donc lever tous les obstacles au retour à l'emploi en favorisant l'accès aux soins, mais aussi au logement, à la mobilité, à la maîtrise des outils numériques, à la garde d'enfants pour les familles monoparentales qui représentent le tiers des allocataires.

C'est dans ce sens que nous avons proposé pour le budget 2023 d'augmenter les financements sur l'insertion après des

années de baisse, afin de "faire du droit à l'accompagnement dans la confiance une réalité" comme l'indique le Secours catholique. Nous avons aussi demandé un coup de pouce pour l'aide alimentaire alors que l'on observe une augmentation d'1/3 de bénéficiaires ! Être au plus près des besoins des personnes accidentées par la vie, c'est leur donner toutes les chances de rebondir.

LES ESCAPADES



SPORT  
SANTÉ

**isère**  
LE DÉPARTEMENT

# DÉCOUVERTES GRATUITES DES SPORTS DE NATURE



*Vivez l'expérience*

ISÈRE  
INSCRIPTIONS SUR **OUTDOOR**  
DANS LA CATÉGORIE ANIMATIONS SPORTIVES

DISPONIBLE GRATUITEMENT





1822 - 2022  
BICENTENAIRE

Depuis plus de deux cents ans,  
**l'Isère relève les défis.**



*Néfèr rénépèt tène*  
*(Que cette année soit belle)*



Le Département de l'Isère  
vous souhaite  
une excellente année 2023